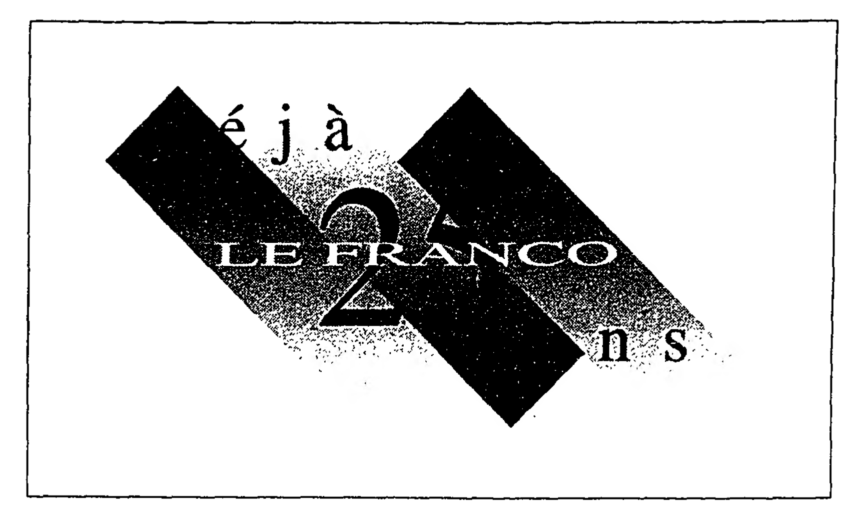


Vol. 27 n°26 Edmonton, le vendredi 2 juillet 1993 20 pages 60¢



• Golf Par Excellence

FJA reçoit un chèque de 2 000$

PIERRE BRAULT

EDMONTON - La 4e édition du tournoi Golf Par Excellence, avec la complicité de Dame nature, a permis à 82 golfeurs de «labourer» le terrain de golf de Millwoods, le vendredi 25 juin dernier. C'est une participation record qui est de bonne augùre pour les prochaines années et surtout pour le 5e anniversaire de cet événement sportif annuel, l'an prochain. À la fin de la journée, le président du comité d'organisation, M. Frank Saulnier et le président d'honneur de la journée, M. Guy Lacombe, ont remis un chèque de 2 000$ à Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) pour l'aider à organiser les 2e Jeux francophones de l'Alberta en novembre prochain.

En regardant la composition des équipes, on constate qu'elles étaient bien équilibrées, ce qui a rendu les résultats encore plus intéressants. C'est l'équipe composée de Jocelyne Aubin, Ray Anglehart, Nand Shankar et Ted Wilson qui a remporté les grands honneurs avec un 63 brut et 58,6 avec handicap. Fait assez intéressant, aucune équipe n'a joué au dessus de la normale 72. Personne n'a réussi de trou d'un coup et n'a mérité les autos ou les autres prix offerts pour un tel exploit. Par contre, tous les participantes et participants sont repartis avec un prix. Le repas et la soirée qui se sont déroulés au Bistro étaient animés par nul autre que Rob Christie, populaire «morningman» à Power 92.

M. Saulnier a aussi remis une plaque-souvenir à M. Guy Lacombe pour son implication exceptionnelle dans la communauté francophone. Lors de la soirée du mercredi, durant laquelle on a formé les équipes, M. Lacombe a fait une présentation assez spéciale sur le golf et ses adeptes. On en parlait encore vendredi.

Pour le 5e anniversaire, les organisateurs voudront certainement atteindre le chiffre magique de 100 golfeuses et golfeurs.



(Photo Martin Brault)

Frank Saulnier, président du Golf Par Excellence, a effectué le coup de départ de la 4 édition de ce tournoi de golf au club de golf de Millwoods à Edmonton.

La 4e Fête franco-albertaine à Legal

...à lire en page 3

Nouveau consul de Guinée

...à lire en page 7

02/07

• La Saint-Jean-Baptiste

Un moment de fierté pour les jeunes francophones



(Photo Pierre Brault)

Les jeunes de l'école Ste-Jeanne-d'Arc sont fiers d'être des Canadiens français et ils le montrent très clairement sur cette photo.

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les étudiants de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton ont célébré la fête de la Saint-Jean-Baptiste de façon très spéciale. Tout d'abord, durant l'avant-midi, les enseignantes et enseignants ont expliqué aux jeunes ce qu'était la Saint-Jean-Baptiste. Puis, en après-midi, grâce à la collaboration du comité de parents, les jeunes, qui avaient décoré leurs bicyclettes et revêtu des costumes multicolores, ont fait une parade autour de la cour de l'école. Il y avait même des pancartes qui démontraient leur fierté d'être francophones. Il y avait un air de fête dans toute l'école, à la veille de partir pour les grandes vacances d'été.

VACANCES ANNUELLES

Le bureau du journal Le Franco sera fermé du **5 au 23 juillet** inclusivement, pour les vacances annuelles de l'équipe du journal.

Dernière édition avant les vacances: **2 juillet**

Première édition au retour: **6 août**

(date de tombée: **28 juillet**)

Bonnes vacances!

En bref...

ARC du Canada

OTTAWA- L'Alliance des radios communautaires du Canada (l'ARC du Canada) a tenu sa deuxième assemblée générale annuelle les 28, 29 et 30 mai derniers à Ottawa. Malgré la conjoncture économique difficile , les radios communautaires francophones et acadiennes du pays ont tracé un bilan positif de la dernière année. Les membres ont réélu Serge Jacob de Toronto à la présidence de leur conseil d'administration. Émile Hacault du Manitoba demeure président sortant. Denis Desgagné, agent de développement à l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a aussi été élu pour représenter la zone de l'Alberta.

Capital City Saving

EDMONTON- La succursale de Capital City Saving du quartier Bonnie Doon essaie d'accomoder de mieux en mieux sa clientèle francophone qui habite dans le voisinage. En plus d'offir un service bilingue au comptoir, la succursale compte désormais parmi son personnel une nouvelle agente de prêts parlant français, Mme Angela Feraco. Les membres pourront donc se faire servir en français lorsqu'il sera question d'emprunt.

Alliance française

CALGARY- L'Alliance française de Calgary a tenu son assemblée annuelle le 26 mai dernier. Voici le nom des membre élus sur le nouveau comité: Nadine MacKenzie, présidente; Paul Andrews, vice-président aux affaires budgétaires; Dr Graham Hunter, vice-président aux affaires culturelles; Nicole Charland, secrétaire; Dr Pierre Tu, liaison avec l'unibersité; Geneviève Bureaud, bibliothèque; Thierry Lagnau, directeur; Bernadita Albano, John Denholm, Marie-Odette Littman, Ross Nichol et Janneke Poelking sont les membres sociaux. Prendre note également que l'Alliance sera fermée du vendredi 30 juillet au mercredi 8 septembre 1993. Il y aura une journée portes-ouvertes le samedi 18 septembre et les cours reprendront le 20 septembre pour des sessions qui seront dorénavant d'une durée de 8 semaines.

Le Secrétariat d'État fait place au Patrimoine canadien

OTTAWA(APF): Comme elle l'avait promis, la Première ministre Kim Campbell a annoncé une réorganisation de l'appareil gouvernemental et une réduction du nombre de ministères de 32 à 23. Le Secrétariat d'Etat et le ministère des Communications, deux ministères importants pour les communautés francophones et acadiennes, disparaissent purement et simplement et leurs activités sont réparties au sein de nouveaux portefeuilles.

Ainsi le gouvernement a décidé de regrouper dans un tout nouveau ministère, **le Patrimoine canadien**, les programmes fédéraux visant l'affirmation de l'identité nationale. Objectif: favoriser un sentiment d'identité canadienne fondé sur les caractéristiques premières du Canada: bilinguisme et multiculturalisme, ainsi que sur les divers patrimoines et cultures au pays.

Pour y arriver, on a décidé de regrouper au sein de ce nouveau ministère des activités autrefois sous la responsabilité du ministère des Communications (les industries culturelles, la radiodiffusion, les fonctions liées aux arts et au patrimoine); du Secrétariat d'Etat (les langues officielles, le cérémonial d'Etat, les programmes autochtones et les études canadiennes); du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social (sport amateur et jeux officiels); du ministère de l'Environnement (les parcs nationaux et les lieux historiques) ainsi que le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. Le Registraire général du ministère de la Consommation et des Affaires commerciales sera greffé plus tard au nouveau ministère.

Ce nouveau ministère comptera environ 5,900 employés et



Monique Landry

disposera d'un budget d'environ 1,1 milliard $. La ministre responsable, Mme Monique Landry, sera aussi responsable de la Commission de la capitale nationale; du Conseil des Arts du Canada; du Centre national des Arts; des Archives nationales; de la Bibliothèque nationale; du Musée des beaux-arts du Canada et des autres musées nationaux; de la Société Radio-Canada; de l'Office national du film; de Téléfilm Canada et de la Commission des champs de bataille nationaux. Le budget prévu pour l'ensemble de ce portefeuille est de 2,8 milliards.

Par contre, les programmes d'aide à l'éducation postsecondaire et de prêts aux étudiants, qui étaient sous la responsabilité du Secrétariat d'Etat, passent maintenant sous celle d'un nouveau ministère: les Ressources humaines et le Travail.

Le Bureau de la traduction, qui était aussi sous la responsabilité du Secrétariat d'Etat, ainsi que l'Agence des télécommunications gouvernementales (du ministère des Communications) passent maintenant entre les mains du nouveau ministère des Services gouvernementaux, qui est le résultat de la fusion entre le ministère des Travaux publics et celui des Approvisionnements et services.

La politique et les programmes de télécommunications (du ministère des Communications) passent sous la responsabilité du nouveau ministère de l'Industrie et des Sciences.

Tous ces changements ont été instaurés par décret, en attendant l'adoption d'une loi. La ministre Monique Landry, qui a été désignée à la tête du **Patrimoine canadien**, assume cependant ses nouvelles responsabilités depuis le 25 juin. Pour le moment, elle porte aussi le titre de secrétaire d'Etat du Canada, ministre des Communications et ministre chargée de la Francophonie. Techniquement, elle est aussi responsable du CRTC, l'organisme qui émet les permis de radiodiffusion au pays.

Ces modifications sont majeures en ce qui concerne les francophones au pays car cela veut dire que désormais la langue, la culture, les communications (sauf les télécommunications) et l'éducation (sauf l'aide à l'éducation postsecondaire), qui ont été de tout temps les préoccupations traditionnelles des communautés francophones et acadiennes, sont maintenant sous la responsabilité d'un seul et même ministre. Un ministère qui semble plus fort, plus important, avec davantage de ressources.

Ces changements structurels auront des répercussions sur les emplois. Il y aura forcément moins de sous-ministres, et moins de sous-ministres adjoints. Il devrait aussi y avoir des économies, mais on n'en sait guère plus pour l'instant.

Il faudra un peu de temps pour que tout soit en place. Dans le cas de certains ministères, les changements se feront rapidement. Selon un haut fonctionnaire, les Canadiens devraient être à même de constater les retombées de cette restructuration majeure dans quelques mois.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 3 juillet 1968, vol 1, no. 33

- Congrès du C.C.C. à Edmonton: «La Coopération, instrument d'unité nationale» (Martin Légère)
- Congrès du C.C.C. à Edmonton: Pour la formation d'un nouveau type d'hommes
- Les plans et dessins de l'Expo '67 seront conservés sur microfilm
- A la mi-mai, le Canada comptait encore 366 000 chômeurs
- Les touristes américains ont dépensé $1 milliard en '67
- Il y a brutalité et... brutalité! (éditorial)
- Une frontière qui unit plutôt qu'elle ne sépare: celle des États-Unis et du Canada
- Le pensionnat du Collège Saint-Jean

• Gala interprovincial de la chanson

Marcel Soulodre et Patrick Fillion l'emportent

FRÉDÉRIC LENOIR

VANCOUVER (APF)- Marcel Soulodre du Manitoba et Patrick Fillion de la Colombie-Britannique sont les grands gagnants du Gala interprovincial de la chanson, édition 1993. Devant une salle comble et en direct à la radio de Radio-Canada, huit jeunes artistes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont donné le meilleur d'eux-mêmes le 18 juin dernier.

Marcel Soulodre du Manitoba a remporté le prix André Mercure et le prix d'excellence dans la catégorie auteur-compositeur-interprète alors que Patrick Fillion de la Colombie-Britannique a fait de même dans la catégorie interprète. Le prix d'excellence, offert par les organismes culturels provinciaux de l'Ouest, est assorti d'une bourse 1 500$.

Marcel Soulodre reçoit également le prix de la chanson primée, doté d'une bourse de 300 dollars, décerné par la Société canadienne des auteurs compositeurs et éditeurs de musique pour sa chanson «King Louis». C'est Patrick Fillion qui obtient le prix du public, assorti lui aussi d'une bourse de 300 dollars. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, les deux grands gagnants du cru 1993 participeront au Festival international de Granby en septembre prochain.

Créé il y a quatre ans pour promouvoir la chanson francophone dans l'Ouest, le Gala interprovincial rassemble chaque année huit jeunes artistes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Les finalistes présentés par chaque province dans chacune des deux catégories (interprète et auteur-compositeur-interprète) sont sélectionnés au cours d'un gala provincial.

Retransmis en direct par la radio de Radio-Canada, le Gala interprovincial 1993 était dans l'ensemble un spectacle de qualité. Sous la direction musicale de Gilles Parenteau, les musiciens ont su mettre en valeur les jeunes artistes. A tel point que les jurés ont parfois eu du mal à départager les candidats. C'est Judy Piovesan, auteure-compositeure-interprète de la Saskatchewan, qui remporte le prix de la presse, assorti d'une bourse de 500 dollars, décerné par les quatre hebdomadaires francophones de l'Ouest (La Liberté, L'Eau Vive, Le Franco et le Soleil) pour la performance la plus remarquable. Personne n'est reparti les mains vides: chacun des huit participants a reçu une bourse d'encouragement de 500 dollars offerte par Musicaction.

AU PROVINCIAL

• La 4e Fête franco-albertaine

En plein coeur de la province... au coeur de l'été

CAROLE THIBEAULT

LEGAL- Les francophones de la province sont attendus à Legal, les 23, 24 et 25 juillet prochains, pour participer à la 4e Fête franco-albertaine.

Suite au succès remporté l'an dernier dans le cadre des «10 Biggest Days» à Rivière-la-Paix, les organisateurs ont décidé de récidiver la formule de festivals conjoints en s'associant avec la Fête au village, festival de Legal riche d'une histoire de 31 ans. «Un des buts de la Fête franco-albertaine, ça demeure toujours d'améliorer les relations intercommunautaires. Alors je crois que c'est en faisant des festivals conjoints qu'on va atteindre ce but-là», d'affirmer le président du comité organisateur, Pierre Bergeron.

La Fête au village a aussi toujours visé les bonnes relations entre les communautés francophone et anglophone. «Depuis les 20 dernières années, c'était toujours l'ACFA qui a fourni la programmation du samedi soir. Donc, notre fête a toujours été bilingue», renchérit la présidente de la Fête au village, Mme Ruth Schafers.

Les deux fêtes offrent donc une panoplie d'activités pour amuser et divertir les quelque 7 000 participants attendus, enfants et adultes. Offertes en anglais, en français ou dans les deux langues, elles couvrent tous les domaines, que ce soit artistique, sportif, culinaire, et bien d'autres. Mentionnons, entre autres, les tournois de balle molle, les feux de camp, la danse et, bien sûr, le grand spectacle du samedi soir où le groupe fransaskois, Hart Rouge, montera sur scène. Aussi, les visiteurs auront accès gratuitement à un terrain de camping.

Sylvain Julien, coordonnateur de la Fête franco-albertaine, travaille de très près avec la régionale de l'ACFA de Centralta à la préparation du plus grand événement francophone annuel. Selon lui, le festival risque de gagner considérablement en popularité au cours des années. «Le fait que la Fête franco-albertaine est un festival itinérant qui s'associe à d'autres festivals locaux, c'est une façon concrète d'établir des relations. Comme on voyage, ça permet aux francophones de diverses régions de bénéficier du festival sans avoir à voyager. Et puis, pour ceux qui y ont goûté et qui aiment voyager, ça leur permet de suivre le festival d'année en année et de découvrir d'autres régions francophones», soutient-il.

Du côté financier, la 4e édition de la Fête franco-albertaine nécessite une somme de 45 000 dollars. «Ce montant n'inclue pas le temps et le personnel payé pour la mettre sur pied», indique cependant M. Yves Caron, responsable du secteur culturel de l'ACFA provinciale. Soulignons également que plus de 200 bénévoles collaboreront à la bonne marche des festivités.

Alors, que vous soyez du nord, de l'est, du sud ou de l'ouest de la province, toutes les raisons sont bonnes pour que vous vous rendiez à Legal, cet été. La Fête franco-albertaine, c'est du plein air, des rencontres surprenantes et du plaisir assuré.



(Photo Carole Thibeault)

Pierre Bergeron, président de la Fête franco-albertaine; Ruth Schafers, présidente de la Fête au village; Sophie Dupuis, agente de développement de la régionale hôte, l'ACFA régionale Centralta; Sylvain Julien, coordonnateur de la Fête franco-albertaine; David Brown, membre du comité organisateur de la Fête au village et Yves Caron, responsable du secteur culturel l'ACFA provincial.

Ralph Klein participe à la St-Jean-Baptiste

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Comme le veut maintenant la tradition, le Bureau du Québec à Edmonton avait organisé une réception, à l'occasion de la Fête nationale des Québécois, la St-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier. C'est à l'invitation de M. Michel Brûlé, délégué du Bureau du Québec à Edmonton, que plus de deux cents personnes se sont présentées au Royal Glenora Club.

On pouvait remarquer des invités de toutes les couches de la société albertaine et franco-albertaine. La participation du Premier ministre albertain, Ralph Klein, à cette réception, a attiré l'attention de tous les invités. Il s'est même entretenu durant quelques minutes avec le président de l'ACFA, M. Denis Tardif. Aurait-il été question de la gestion scolaire? La réaction générale à cette participation du Premier ministre était la suivante: «Ce n'est pas Don Getty qui aurait fait ça!»

M. Michel Brûlé a fait les présentations d'usage soulignant les liens qui unissent l'Alberta et le Québec. Il a notamment parlé du jumelage de certaines villes comme Camrose et Chicoutimi qui favorisait le rapprochement des citoyens des deux provinces. Il a invité le

...suite en page 5



(Photo Pierre Brault)

M. Michel Brûlé (à gauche), délégué du Bureau du Québec à Edmonton, a reçu les voeux du Premier ministre albertain, Ralph Klein, lors d'une courte cérémonie à l'occasion de la Fête nationale des Québécois, tenue le 24 juin dernier au Royal Glenora Club d'Edmonton.

En bref...

Les bonnes nouvelles

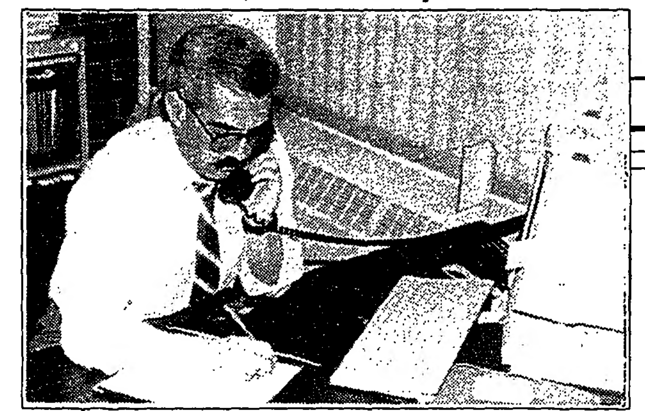
PALAISEAU- Le Concours francophone de la nouvelle est ouvert du 1er juin au 15 septembre 1993. Organisé par la ville de Palaiseau (France), pour la huitième année consécutive, il est doté d'un premier prix de 10 000 francs et d'un second prix de 5 000 francs. Pour concourir, les candidats doivent soumettre un recueil de quatre nouvelles en français. Le concours est ouvert à tous les amateurs, quelle que soit leur nationalité. Les sujets des nouvelles sont libres. Les prix seront remis à la 10e Fête du livre de Palaiseau qui se tiendra les 11 et 12 décembre 1993 dans les locaux de l'École Polytechnique. Huit cents demandes de participation en provenance de 26 pays ont été enregistrées l'an passé. Pour information: Concours francophone de la nouvelle, Service culturel, Mairie de Palaiseau, B.P. No 6, 91125 Palaiseau Cedex.

Coopératives arctiques

OTTAWA- L'«Arctic Co-operative Limited» (ACL) agit comme grossiste pour près d'une quarantaine de coopératives des communautés de l'Arctique qui ont réalisé un chiffre d'affaires combiné de 58 millions$ en 1992, des économies de 2 millions $, et compte plus de 8 000 sociétaires. L'ACL commercialise également les produits de chacune de ces coopératives.

Nouveaux citoyens!

GRANDE PRAIRIE- La ville de Grande Prairie possède, depuis le 2 juin, deux nouveaux citoyens tout à fait spéciaux: ce sont deux orignaux, un mâle et une femelle, les mascottes des Jeux d'hiver du Canada de 1995. Un concours a maintenant été lancé dans la région de Grande Prairie et Jasper pour leur trouver un nom. Les jeunes des classes de 1ère à 6e année ont été sollicités à donner leurs idées. Le nom officiel de ces deux orignaux amusants ont été dévoilés le 22 juin.



EDITORIAL

par Pierre Brault

La Fête au village et la Fête franco-albertaine

La population de Legal et des environs et les Franco-Albertains de tous les coins de la province vivront à la fin du mois de juillet une expérience unique et fort enrichissante. En effet, les organisateurs de la Fête au village et ceux de la Fête franco-albertaine ont uni leurs efforts pour présenter un programme d'activités incroyable. Les deux organisations y ont réellement mis le paquet pour assurer les milliers de participants (on parle de 7 000 personnes) d'une fin de semaine inoubliable.

La Fête franco-albertaine en est à sa 4e édition tandis que la Fête au village est forte de ses 31 ans d'expérience. Et c'est dans l'esprit du fondateur de cette manifestation locale, le curé Primeau, qui voulait que les francophones fraternisent en participant à une fin de semaine d'activités tant sociales, culturelles que sportives, que cette fête conjointe aura lieu. Ce qu'il y a de particulier, c'est que la Fête au village étant maintenant organisée par les anglophones et la Fête franco-albertaine par les francophones, ce sera l'occasion pour la majorité anglophone et la minorité francophone de fraterniser, de s'amuser, d'échanger. L'idée de présenter des activités tantôt en français, tantôt en anglais ou même bilingues est fort intéressante. Cette procédure permettra à chacun de participer aux activités de son choix, dans la langue de son choix. Elle permettra aussi de s'intéresser aux activités présentées dans l'autre langue soit le français ou l'anglais.

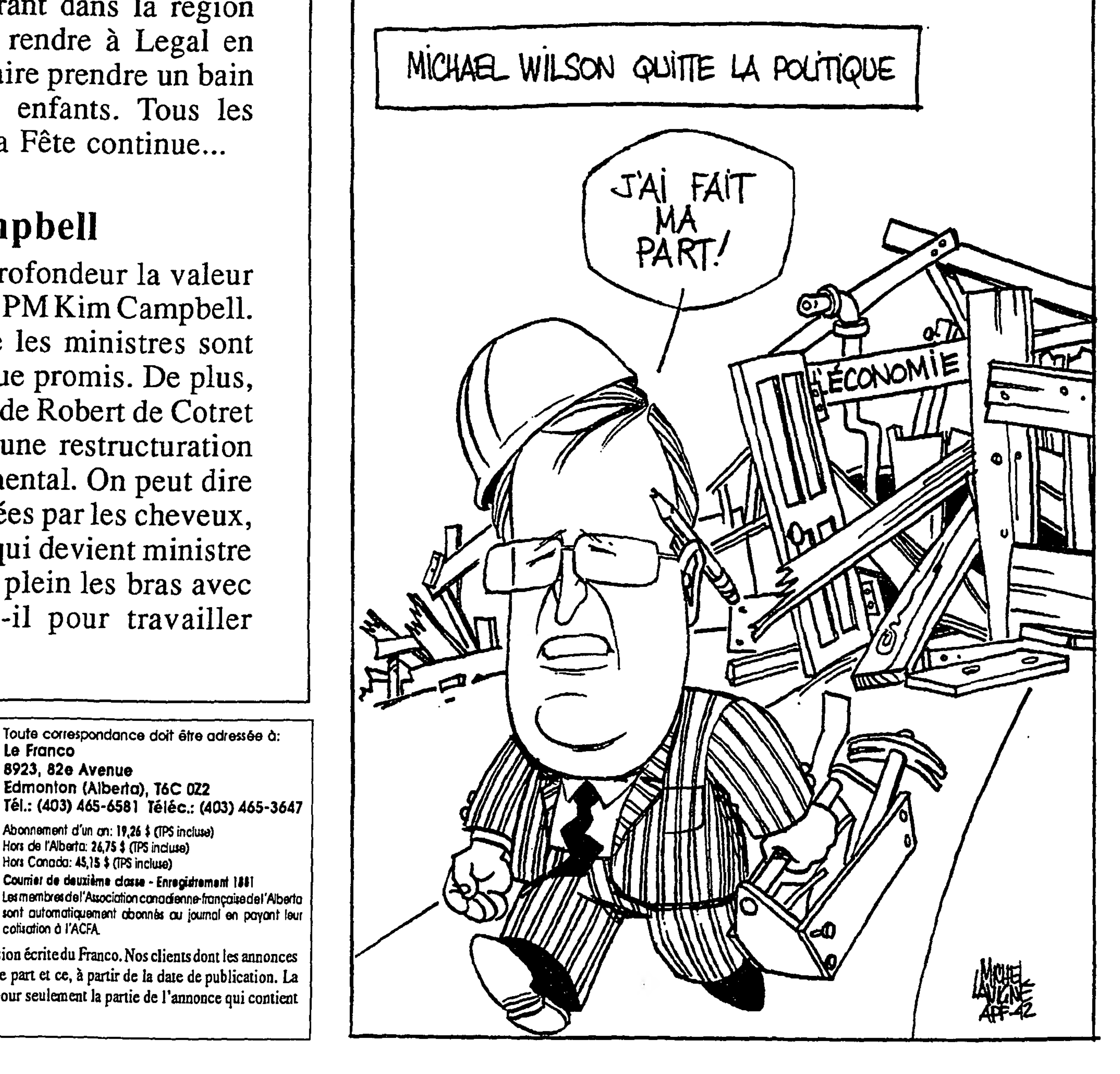
C'est le temps de s'amuser, de participer activement à une centaine d'activités au cours de cette fin de semaine. Il faut mettre de côté les divergences, les petites luttes locales. Donnons-nous la main et amusons-nous sainement dans une atmosphère de fierté canadienne. J'invite les francophones demeurant dans la région métropolitaine d'Edmonton à se rendre à Legal en compagnie de leur famille et de faire prendre un bain de culture, de fraternité à leurs enfants. Tous les chemins mènent à Legal et que la Fête continue...

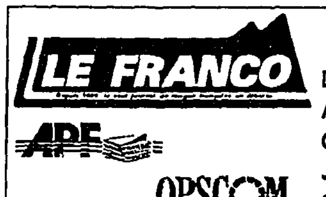
Le nouveau cabinet Campbell

Il est trop tôt pour évaluer en profondeur la valeur et la force du nouveau cabinet de la PM Kim Campbell. Une chose est certaine, c'est que les ministres sont beaucoup moins nombreux, tel que promis. De plus, elle s'est inspirée des suggestions de Robert de Cotret et a commencé ce qui s'avérera une restructuration complète de l'appareil gouvernemental. On peut dire que certaines nominations sont tirées par les cheveux, notamment celle de Tom Siddon, qui devient ministre de la Défense. M. Siddon en a eu plein les bras avec la crise d'Oka, comment fera-t-il pour travailler efficacement sur les dossiers de la Somalie, de la Bosnie? Les affaires internationales et la défense du pays, ce n'est pas de la petite gomme. C'est sérieux et ça prend une personne solide et énergique. C'est évident que Tom Siddon n'y est que de façon temporaire, du moins on l'espère.

Il est intéressant de voir Madame Monique Landry jouer un rôle aussi important au sein du cabinet. À elle seule, elle dirige un nombre incroyable de ministères et d'agences gouvernementales (voir article en page 2). Le nouveau ministère Le Patrimoine canadien saura-t-il répondre aux aspirations et aux besoins des communautés francophones et acadienne?

Le gouvernement Campbell se dirige inévitablement vers une élection générale qui aura lieu à l'automne. Elle doit convaincre les Premiers ministres provinciaux de mettre de côté la partisanerie politique et de collaborer avec le fédéral. Avec les nominations effectuées par le PM Mulroney avant son départ, ça ne lui rend pas la démarche facile. Et que dire de la réaction de Bob Rae de l'Ontario face à la composition du cabinet fédéral? Il se plaint de n'avoir pas eu sa part de gâteau. Il refuse de se rendre à Vancouver, soutenant qu'il ne veut pas jouer le jeu de Madame Campbell et assurer sa réélection; de l'enfantillage, purement et simplement... Bob Rae est dans un bourbier duquel il aura de la difficulté à se sortir. La répartition des membres du cabinet Campbell ne démontre-t-il pas que cette dernière est indépendante, qu'elle ne doit rien à personne sinon à son parti et qu'elle entend répartir plus adéquatement le pouvoir du fédéral dans les provinces?





OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

COMMENTAIRE

Une meilleure gestion... c'est quoi?

On n'a pas cessé d'affirmer que le secteur public (tous les niveaux des gouvernements) est très mal administré. On gaspille les ressources, la productivité est faible et les déficits augmentent. Même si toutes ces affirmations semblent vraies, on a rarement donné des précisions par rapport à ce gaspillage.

Bien sûr, chaque année le vérificateur général dépose un rapport volumineux sur les divers cas où les deniers publics sont gaspillés, présente des recommandations qui sont généralemennt vite oubliées, ou inapplicables lors du prochain exercice financier. Ce qu'il faut, c'est plutôt identifier des situations où l'inefficacité administrative est omniprésente et où les finances publiques auraient fortement intérêt à adopter de nouvelles approches. Dans cet ordre d'idées, citons les cas suivants:

1) La taxe sur le tabac est appliquée surtout au niveau des consommateurs et non des producteurs. Nous ne connaissons que trop bien les conséquences de cette logique. Les producteurs exportent le tabac ou le vendent à des groupes qui sont exemptés de payer la taxe. Ce tabac revient au Canada par le biais de la contrebande et le gouvernement perd ainsi des milliards de dollars. Il faut donc taxer au niveau de la production afin de décourager la contrebande. La situation actuelle est clairement un exemple de mauvaise gestion.

2) La multiplicité des conseils scolaires dans la majorité de nos villes. Voilà encore un exemple de mauvaise gestion. Chaque conseil a ses règlements et ses objectifs à atteindre. Mais chaque conseil est aussi alourdi d'une écrasante bureaucratie. Il faudrait trouver le moyen de centraliser tout en respectant les différences linguistiques. Les coûts de l'éducation élémentaire et secondaire grimpent malgré la baisse dans les effectifs. C'est aussi un cas typique de mauvaise gestion.

3) Nos hôpitaux sont encore mal administrés. Il est vrai que l'on possède un excellent système de soins de santé. Toutefois, plus de la moitié de nos hôpitaux sont encore gérés par des médecins qui n'ont aucune notion de l'épargne, ni des principes de base d'une saine gestion. Nous n'avons pas atteint encore le niveau de vieillissement des Européens et, déjà, les coûts de nos soins de santé dépassent les coûts européens. Dans dix ans, les coûts dans ce secteur seront tout simplement incontrôlables, et seule une chirurgie financière permettra de rétablir la situation. Utilisons plutôt la médecine douce, puisqu'on est encore en mesure de le faire.

4) Nos divers ministères, au provincial comme au fédéral, sont des nids d'inefficacité. On administre des programmes qui ne répondent plus aux réalités présentes. Certes, les fonctionnaires utilisent des ordinateurs...mais les programmes sont encore archaïques. A titre d'exemple:

-le ministère de l'Emploi et de l'Immigration administre surtout les primes d'assurance-chômage. Il ne s'est jamais défini comme un ministère de «l'emploi». Si c'était le cas, il aurait dû créer un excellent lien avec le secteur privé afin de trouver les moyens nécessaires pour créer des emplois. Ce rôle n'a jamais été défini ni adopté par ce ministère, qui à toute fin pratique est un ministère du «chômage», qui timidement accepte d'introduire quelques programmes de formation.

Nous avons imposé un embargo commercial à l'Afrique du Sud. Nos exportations vers ce pays ont baissé de plus de 300 millions $ à un peu plus de 100 millions $, alors que les Etats-Unis exporte à l'Afrique du Sud pour plus de 3 milliards $ et que l'Allemagne exporte presque 5 milliards $. Mais nous avons des principes! Nous, nous ne ferons pas comme les Allemands et les Américains...De grâce, nous avons aussi 1,5 million de chômeurs!

Qu'est-ce qu'une meilleure gestion? C'est tout ça et plus encore. Il s'agit de refaire non seulement le décor mais aussi d'abattre quelques pans de mur et de vraiment se redéfinir afin d'optimiser l'utilisation de nos ressources et de se placer dans un contexte économique digne de l'an 2000.

Antoine Zalatan
professeur à l'Université d'Ottawa et économiste

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

COURRIER DES LECTEURS

Les soins de santé

M. l'Éditeur,

Les propositions récentes de plusieurs provinces qui veulent contrôler les effectifs médicaux en interdisant la pratique de la médecine à une génération de nos jeunes docteurs m'ont troublé.

Cette initiative est loin d'être limitée à une seule province. Elle franchit les frontières provinciales dans le cadre d'un programme général de la santé à trois volets: une changement profond en faveur de la promotion de la santé; la décroissance du réseau de la santé; la gestion des effectifs médicaux.

Le changement d'orientation vers le mieux-être préconise de mettre davantage l'accent sur la prévention de la maladie et la promotion de la santé, et de recourir davantage à d'autres professionnels de la santé, particulièrement dans des contextes de soins primaires comme les centres de la santé communautaires.

La décroissance est mue en grande partie par l'économie et comporte des initiatives qui visent à faire plus avec les mêmes ressources ou avec moins. Jusqu'à maintenant, ces mesures ont englobé la restriction de l'accès à la technologie, la fermeture de lits et d'établissements, la création de «supercommissions» régionales et la désassurance de certaines interventions.

On croit qu'une augmentation des budgets n'entraîne pas nécessairement une amélioration de la santé. Le défi consiste manifestement à améliorer la gestion et l'Association médicale canadienne a cherché à le relever dans le cadre de son projet sur la qualité des soins.

Certaines réactions hâtives récentes dans le domaine de la gestion des effectifs médicaux sont mues par l'abordabilité. Toute mesure de cette nature est contraire à ce que nous considérons comme des principes qui sont communs aux pouvoirs publics et à la profession à deux grands points de vue:

-toute modification des politiques régissant l'admission à la pratique devrait se produire au début du cycle de la formation médicale plutôt qu'à la veille de l'obtention du diplôme;

-il est essentiel que les pouvoirs publics et la profession médicale collaborent à la conception de politique et demeurent sensibles aux besoins de la population.

La profession est disposée à définir un large éventail d'options et de choix dans la planification des effectifs médicaux, et à en discuter. Ces efforts ne porteront fruit que si nous collaborons avec les pouvoirs publics dans le cadre des mécanismes conjoints de planification qui existent pour traduire ces choix en réalités.

J'exhorte fortement les gouvernements à réfléchir à l'avenir du système dont nous sommes tellement fiers et qui nous a si bien servis, avant de prendre des décisions hâtives qui pourraient très bien en provoquer la désintégration.

Ronald F. Whelan, md
Président de l'Association médicale canadienne

Du plein air?? Bien sûr!!



(Photo Marc Arseneau)

Tout le monde se repose après une randonnée bien fatigante.

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Un groupe de l'école Maurice-Lavallée a vécu une expérience peu commune de plein air dernièrement. Douze élèves de 7e et 9e année sont partis à l'aventure sur les sentiers du Mont Robson, en Colombie-Britanique.

Cette initiative de Michael Biollo, professeur de plein air, leur a permis de parcourir plus de 40 kilomètres en 3 jours. Après les peines causées par les sacs à dos et les ampoules aux pieds, les participants ont eu droit aux plus beaux paysages des Rocheuses. La vie de groupe, intensifiée par le partage des tâches, comme la préparation des repas et l'installation des tentes, fut un aspect important de la randonnée. Ayant l'occasion de mettre en pratique la théorie apprise lors du cours, ils ont aussi expérimenté la vie en harmonie avec la nature.

Constituant une première comme expérience de la sorte, les accompagnateurs sont unanimes à dire que cette activité doit être refaite avec d'autres élèves. La fatigue générale du groupe n'était rien à côté de leurs visages souriants et de leurs découvertes.

St-Jean

...suite de la page 3

PM Klein à dire quelques mots.

Ce dernier a souligné que les deux provinces avaient une foule de choses en commun et collaboraient mutuellement à de nombreux dossiers. Il a offert ses meilleurs voeux à tous les Québécois et à tous les Canadiens français qui célébraient, le 24 juin, la Saint-Jean-Baptiste.

Old Strathcona

Par ailleurs, les francophones de la capitale étaient invités à une petite fête organisée au Farmers' Market dans le quartier Old Strathcona sur la 83e avenue entre la 103 et la 104e rue. En plus de la musique du Juke Box d'André Roy, il y avait des kiosques de nourriture commandités par divers restaurants. Quelque deux cents francophones ont circulé, tout au long de la soirée, dans la rue fermée à la circulation pour la circonstance. La température plutôt froide de jeudi dernier n'invitait pas à se promener à l'extérieur.

• Malgré ses 2 300 ans d'existence

L'homéopathie est encore contestée en Amérique

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- Lorsque le fils de Rita Gallagher a développé des allergies, son médecin lui avait prescrit une pompe en disant qu'il serait asthmatique pour la vie. Puisque la pompe contenait des stéroides, madame Gallagher a voulu trouver une alternative. C'est alors qu'elle alla rencontrer un homéopathe. Après seulement quelques semaines de traitements homéopatiques, l'asthme ne se manifesta plus et la pompe était alors inutile.

Qu'est-ce que l'homéopathie?

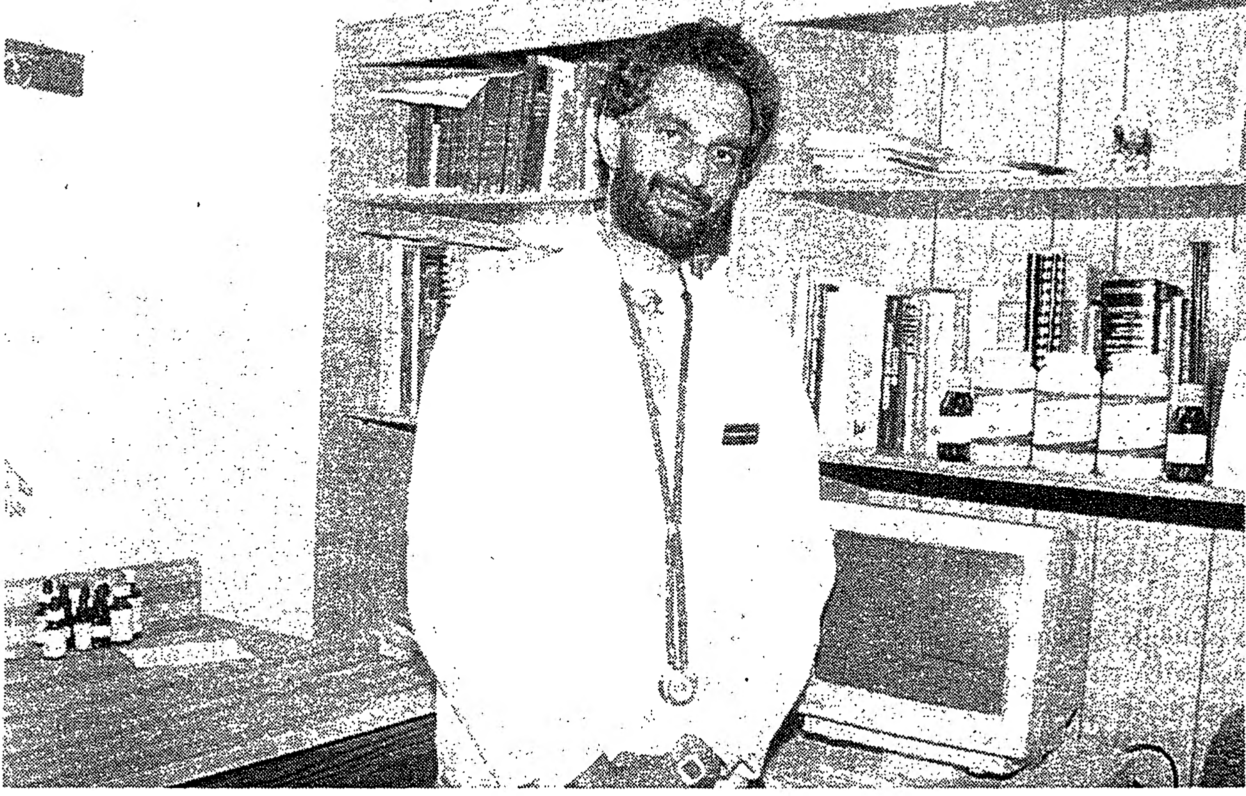
Les causes de maladies sont, en fait, des facteurs de guérison. Cette «loi des similitudes» est la base philosophique de l'homéopathie.

Doctrine qui date d'au moins 2300 ans, elle ne fut reconnue comme système médical qu'à la fin du 18e siècle, grâce au physicien allemand, Samuel Hahnemann.

Le but principal de la médecine homéopatique est de stimuler le système immunitaire des malades afin que ces personnes puissent guérir avec le moins d'intervention médicale possible.

Ainsi, puisque les symptômes des maladies sont, en fait, des mécanismes de défenses du corps humain, les médicaments conventionnels qui tendent à soulager ces symptômes ne font qu'inhiber la guérison, selon la doctrine homéopatique.

Les homéopathes soutiennent qu'il est trompeur de croire qu'un organisme qui contient déjà des systèmes de guérison innés puisse bénéficer de drogues qui ne font que renverser les symptômes manifestés. Cette méthode de guérison, selon eux, ne contribue qu'à compliquer et prolonger la maladie. La médecine homéopatique veut donc stimuler les tendances naturelles du corps humain, et non les inhiber.



(Photo Carole Thibeault)

Le docteur Surinder Singh Sandhu pense que l'homéopathie et la médecine conventionnelle se complètent.

Afin de stimuler les mécanismes immunitaires, les homéopathes prescrivent des médicaments à doses très faibles qui, chez la personne en santé, provoqueraient les mêmes symptômes que chez la personne malade. Le mot homéopathie est donc un dérivé des mots grecques HOMOIOS (similaire) et PATHOS (souffrance).

Le docteur Surinder Singh Sandhu

Le docteur Sandhu a fait ses études en Inde et a établi sa pratique à Edmonton en 1984. Il traite des enfants de deux ans aussi bien que des personnes âgées de 85 ans.

La distinction principale entre les deux approches, selon le docteur Sandhu, repose sur la philosophie de la médecine. Il explique, en anglais: «L'homéopathie perçoit l'humain comme un être entier, tandis que la perception de la médecine moderne est très fragmentée.»

Il affirme que, de façon générale, l'homéopathie est plus efficace pour traiter des problèmes chroniques, tandis que le système conventionnel est efficace pour traiter des cas urgents.

«La médecine moderne n'a pas grand chose à offrir quand on parle de maladies chroniques. Elle sert seulement à contrôler la maladie, mais pas à la guérir.»

Malgré ces contradictions, le docteur Sandhu affirme que les deux approches médicales sont compatibles. Il se réfère à la France, pays où environ 11 000 médecins croient en la philosophie homéopathique et où plus de 20 000 pharmacies vendent des produits homéopathiques, pour démontrer que l'homéopathie et la médecine moderne peuvent travailler ensemble.

Dans son cas, les relations qu'il tient avec les médecins conventionnels sont bonnes. «Ils me réfèrent des patients régulièrement et m'envoient leurs rapports, les résultats de tests. Alors je ne vois pas d'animosité.»

Le docteur Denis Vincent

Selon le docteur Denis Vincent de Saint-Isidore, les homéopathes donnent une fausse représentation de la médecine moderne en disant que les drogues sont sa seule méthode de guérison.

«Moi je passe les trois quarts de mon temps à gérer le stress de mes patients, à leur donner des conseils pour changer les habitudes de vie qui leur sont nuisibles.»

Les médicaments à base uniquement végétale sont simplistes, dit encore le docteur Vincent. «On utilisait les herbes dans le temps qu'on avait moins de connaissances scientifiques. Nos médicaments sont faits à partir de substances naturelles, mais ils sont modifiés pour répondre aux besoins de problèmes biochimiques très complexes.»

Le docteur Vincent souligne que de parler du système immunitaire sans tenir compte de la science est contradictoire puisque les fonctions du système immunitaire relèvent de connaissances relativement récentes.»

D'après lui, les gens se sentent sécurisés lorsque les homéopathes simplifient des problèmes complexes. «Les gens ont peur des explications scientifiques que la médecine moderne offre, alors certains se tournent vers les explications simplifiées des homéopathes.»

Ainsi, le docteur Vincent dit ne pas avoir beaucoup de patience avec l'homéopathie puisqu'il a du mal à voir les gens se faire exploiter en «dépensant inutilement leur argent».

Si les méthodes homéopathiques donnaient des résultats certains, la médecine moderne ne les cacherait pas. «On n'offre pas d'homéopathie parce qu'on sait que c'est inutile. On ne prétend pas pouvoir tout guérir.»

Quant à la compatibilité des deux approches, le docteur Vincent soutient que la médecine moderne n'a pas besoin de l'homéopathie puisque qu'elle n'a, selon lui, aucun fondement logique.

• Giovanni De Maria

Quand on a la diplomatie dans le sang...

CALGARY- La République de Guinée est un petit pays où l'on parle français qui est situé au nord-ouest de l'Afrique. Dernièrement, son gouvernement décidait de nommer un délégué pour représenter ses intérêts sur le territoire de l'Alberta. M. Giovanni De Maria est donc le nouveau consul honoraire de la Guinée. Habitué dans les hauts rangs de la diplomatie, ce dernier a bien voulu accorder une entrevue au journal Le Franco.

Il faudrait d'abord et avant tout mentionner que Giovanni De Maria est un Italien né au Caire en Égypte. Né de parents aristocrates, ce n'est pas d'hier qu'il s'intéresse à la diplomatie. Avant son arrivée au Canada, en 1975, il a occupé des postes de première importance dans plusieurs endroits dans le monde. «J'ai brossé une quinzaine d'années d'une carrière bien intense, bien active et bien remplie. Et j'en suis fier», souligne-t-il.

Il a, entre autres, été attaché commercial de l'Italie au Koweit pendant plusieurs années ainsi qu'attaché commercial pour le Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg). Toujours au Koweit et dans les pays musulmans du golfe Persique, il s'est fait remarqué en tant que représentant laïc du nonce de l'endroit; ce qui lui a valu le titre de Chevalier du Vatican qui lui a été remis par le pape Paul VI lui-même.



Giovanni De Maria entouré du consul honoraire du Vénézuela, M. Robert Orthlieb ainsi que du Premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, et son épouse.

Au Canada, M. De Maria a agit en tant que conseiller économique auprès gouvernement fédéral pendant sept ans. Parlant sept langues, ce sont ses services d'interprète pour les ambassadeurs du Bénin et du Togo, pays avoisinants de la Guinée, qu'il s'est fait connaître et proposer pour combler le nouveau poste de consul honoraire de Guinée.

C'est que le gouvernement de Guinée voyait le Bénin et le Togo traiter des affaires, surtout dans le domaine pétrolifères, dans l'Ouest canadien et c'est pourquoi il a décidé d'instituer ce nouveau poste à Calgary. «J'assure une nouvelle tâche qui est de représenter d'une manière la plus efficace possible, le gouvernent de Guinée en Alberta, explique le nouveau consul honoraire. Cela veut dire essayer de développer la dimension commerciale, le domaine de l'éducation entre les deux gouvernements, l'aspect de l'aide étrangère sous quelque forme que ce soit, et maintenir l'ambassade à Ottawa au courant de toute opportunité d'affaires qui pourrait intéresser le gouvernement de Guinée».

Giovanni De Maria est propriétaire et fondateur de l'Association des interprètes et des traducteurs du Canada, qui se veut une version différente de l'association nationale bien connue. Il est également enseignant aux adultes pour la Commission scolaire de Calgary ainsi qu'enseignant en langues officielles pour le ministère de la Défense nationale. Comment conciliera-t-il toutes ces activités avec son nouveau poste de consul? «Il s'agit de bien divisé son temps. Les activités complémentaires renforcent l'intérêt de la personne plutôt que l'étouffer», répond-il.

Pour Giovanni et sa femme Marlène, le multilinguisme est important (cette dernière parle quatre langues). Leurs deux filles Monica et Danielle étudient présentement à l'école Ste-Anne de Calgary. «Je veux que mes enfants aussi développement une base bilingue au départ, trilingue, et multilingue par la suite».

• Monsieur Henri Lusson

Un homme qui s'est dévoué pour la jeunesse albertaine

PATRICK ALLARD

LEGAL- Originaire de France, monsieur Henri Lusson est arrivé en Alberta à l'âge de 29 ans. S'il a immigré ici, c'était d'abord et avant tout pour l'agriculture. Après être retourné en France pour un court moment (là où il a pris épouse), il est revenu à Legal pour quelques années avant de s'installer à Clyde en 1963. Ce père de dix enfants a toujours eu à coeur la cause des francophones, plus particulièrement celle des jeunes, comme en fait foi ce récit dans lequel il nous raconte l'extraordinaire aventure du Centre de plein air Lusson.

Le tout a débuté en 1980 alors que sous l'initiative de M. Lusson, qui trouvait qu'il n'y avait rien pour les jeunes francophones, on a décidé de construire un centre de plein air. Monsieur Lusson fournissait le terrain que l'on connaît (sur le bord du lac) et l'ACFA et le Club Richelieu devaient apporter le support financier. Un contrat de cinq ans fut signé entre les partis, sous condition que le terrain soit utilisés pour les jeunes Albertains. Le centre a ouvert en 1982 mais n'a jamais réellement été consacré aux jeunes et exploité à pleine capacité, si bien qu'à la fin du contrat qui liait les partis, en 1986, monsieur Lusson a repris son terrain.

Toujours en 1986, un comité formé de Gilbert Didier, Josée Théberge, Jean Gauthier, Michel Lavoie et lui-même se réunissait à Saint-Albert afin de faire quelque chose avec ce site enchanteur. C'est à l'été 1987 qu'a finalement eu lieu le premier Camp Lusson. À cette époque, 10 personnes avaient profité du camp pour une semaine. Le tout se passait sous la tente, supervisé par trois moniteurs.

En 1988, avec l'aide de subventions de l'ACFA Centralta et du Bureau du Québec à Edmonton, Monsieur Lusson a commencé la construction d'un chalet qui devait initialement être de 60 par 40 pieds mais qui est de 50 par 40 pieds car les arbres étaient trop courts. La construction du camp s'est finalement achevée l'année suivante.

En 1989, le camp a bénéficié de publicité, ce qui a amené entre 15 et 20 jeunes par semaine pendant sept semaines. Depuis le printemps 1990, le camp offre des Journées vertes, où les écoles de la région peuvent venir passer une (parfois deux) journée au site.

Cette année, le Camp Lusson offrira pour la première fois des Journées d'automne. Mais avant l'automne il y a l'été et on anticipe qu'environ 120 jeunes de 8 à 12 ans iront au camp cet été.

Soulignons que Monsieur Lusson, qui n'est plus dans le comité organisateur du camp

...suite en page 12



Veuillez noter que les lettres situées à la fin de chaque activité indiquent si cette activité sera tenue en français (F), en anglais (A), ou dans les deux langues (B).

Programme de la Fête franco-albertaine

Jeudi le 22 juillet 1993

18 h 30	Tournoi de baseball des Primeau (a)

Vendredi le 23 juillet 1993

18 h 30	Tournoi de baseball des Primeau de Legal (A)
19 h 30 - 20 h 30	Tournoi de balle rapide (mixte) (A)
19 h 30	Mini-parade de bicyclettes décorées (A)
20 h 00	Danse familiale (A)
20 h 15	Ouverture officielle (b)
20 h 30	Spectacle Concept (F)
	- Les gagnants du Gala albertain et interprovincial de la chanson 1993
	- Crystal Plamondon
	- Jacques Chauvin et la Chorale Do-Re-Mi
22 h 30	Feu de camp (F)

Samedi le 24 juillet 1993

7 h 00 - 9 h 30	Déjeuner aux crêpes (B)
8 h 30 - 9 h 30	Spectacle de danse folklorique (F)
9 h 30 - 20 h 30	Tournoi de balle lente (mixte) (F)
	Tournoi de balle rapide (mixte) (A)
10 h 00	Tournoi de baseball des Primeau (A)
10 h 30	Parade
12 h 00	Ouverture des concessions (B)
	Exposition de motocyclettes (A)
12 h 00 - 16 h 00	Le festival de la bière (A)
	12 h 00 - 12 h 30 - Karaoke
	12 h 30 - 13 h 00 - Magicien
	13 h 00 - 15 h 30 - Karaoke
	15 h 30 - 16 h 00 - Magicien
12 h 00 - 18 h 00	La tente du houblon (B)
	La tente d'exposition (B)
12 h 30	King's kids (A)
12 h 30	Démonstration de tir à l'arc (A)
13 h 00	Compétition de fer à cheval (B) (apportez vos fers et marqueurs s.v.p.)
	Exposition de véhicules classiques (A)
13 h 00 - 14 h 00	Spectacle de danse folklorique (F)
13 h 00 - 17 h 00	Bingo (B)
13 h 00 - 17 h 00	La boîte à chanson... et de l'humour (F)
	13 h 00 - 13 h 30 - Diane Roy, chansonnière
	14 h 00 - 14 h 30 - Denis Bussière et Jean-Paul Lorieau, musique
	15 h 00 - 15 h 30 - Ghislain et Mario Bergeron, chansons et musique
	15 h 30 - 16 h 00 - Daniel et Francine Tremblay, variétés
	16 h 00 - 16 h 30 - Joanne et Pierre Lamoureux, musique
	16 h 30 - 17 h 00 - David Fréchette et Jérémie Gauthier, comédie
14 h 00 - 15 h 00	Spectacle de Jacques Chauvin (F)
15 h 00 - 16 h 00	Spectacle de danse folklorique (F)
15 h 00 - 17 h 00	Fais tomber le bonhomme à l'eau (A)
15 h 30 - 16 h 00	Compétitions du conseil des loisirs (A)
16 h 00 - 17 h 00	Spectacle de Jacques Chauvin avec la Chorale Do-Re-Mi (F)
17 h 00	Steak B.B.Q. (boeuf de lère qualité) (B)
18 h 00	Tirage de prix de présence (B)
20 h 00	Spectacle de Hart Rouge (F)
22 h 15 - 2 h 00	Cabaret (A)
22 h 30	Feu de camp avec «La bonne chanson» (F)

Dimanche le 25 juillet 1993

9 h 00	Messe francophone (Église)
10 h 00	Brunch (B)
	Tournoi de baseball des Primeau (A)
10 h 00 - 18 h 00	Tournoi de balle lente (mixte) (F)
	Tournoi de balle rapide (mixte) (A)
10 h 30	Messe bilingue (Église)
	Ouverture des concessions (B)
12 h 30	Lancer au ballon-panier (A)
12 h 00 - 17 h 00	Tente d'exposition (B)
	Essai de patins à roues alignées (A)
12 h 00 - 18 h 00	Tente du houblon (B)
13 h 00	Course de démolition (A)
13 h 00 - 17 h 00	Bingo (B)
14 h 00 - 16 h 00	Activités récréatives et sportives (B)
	- ballon-volant
	Animation de rue par l'Unithéâtre (F)
14 h 00 - 17 h 30	La boîte à chanson ... et de l'humour (F)
	14 h 00 - 14 h 30 - Le Club 60 Roses, chorale
	14 h 30 - 15 h 00 - David Fréchette et Jérémie Gauthier, comédie
	15 h 00 - 15 h 30 - Diane Roy, chansonnière
	15 h 30 - 16 h 00 - Daniel et Francine Tremblay, variétés
	16 h 00 - 16 h 30 - Jean-Paul Roy, musique
	16 h 30 - 17 h 00 - Denis Bussière et Jean-Paul Lorieau, musique
	17 h 00 - 17 h 30 - Ghislain et Mario Bergeron, chansons et musique
14 h 00 - 16 h 30	Début des ateliers (F)
	- Guitare
	- Danse en ligne
	- Peinture de visages
15 h 30 - 17 h 00	Fais tomber le bonhomme à l'eau (A)
16 h 30	Club Citadrame (B)
17 h 00	Steak B.B.Q. (B)
17 h 00 - 19 h 30	Red Hot Moments, musique country (A)
18 h 00	Tirage de prix de présences (A)
	Finales / balle lente (mixte) (F)
	Finales / balle rapide (mixte) (A)
	Finales / baseball des Primeau (A)
18 h 30	Discours de fermeture (B)
20 h 00	Présentation des trophées (A)
	Le groupe Les Bûcherons, avec Gilbert Parent et Tim Gallant
22 h 00	Feu d'artifice

ADMISSION SUR LE SITE

-adulte ou adolescent	: **3$/jour**
-enfant(12 ans et moins)	: **2$/jour**
-tarif familial	: **8$/jour**

SPECTACLE CONCEPT
(vendredi soir)

-adulte	: **8$**
-adolescent (13 à 18 ans)	: **6$**
-tarif familial	: **28$**
-12 ans et moins	: gratuit

SPECTACLE HART ROUGE
(Samedi soir)

-adulte	: **12$**
-adolescent (13 à 18 ans)	: **8$**
-tarif familial	: **35$**
-12 ans et moins	: gratuit

- adulte	: **23$** (après le 18 juillet)
- adolescent (13 à 18ans)	: **18$**
- enfant	: **4$**

INFORMATION ET RÉSERVATIONS

Sylvain **961-3665**
Judith **466-1680**



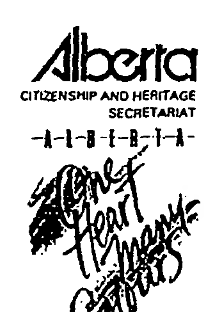
Roberta Michèle, gagnante du 4e Gala albertain de la chanson



Hart Rouge

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



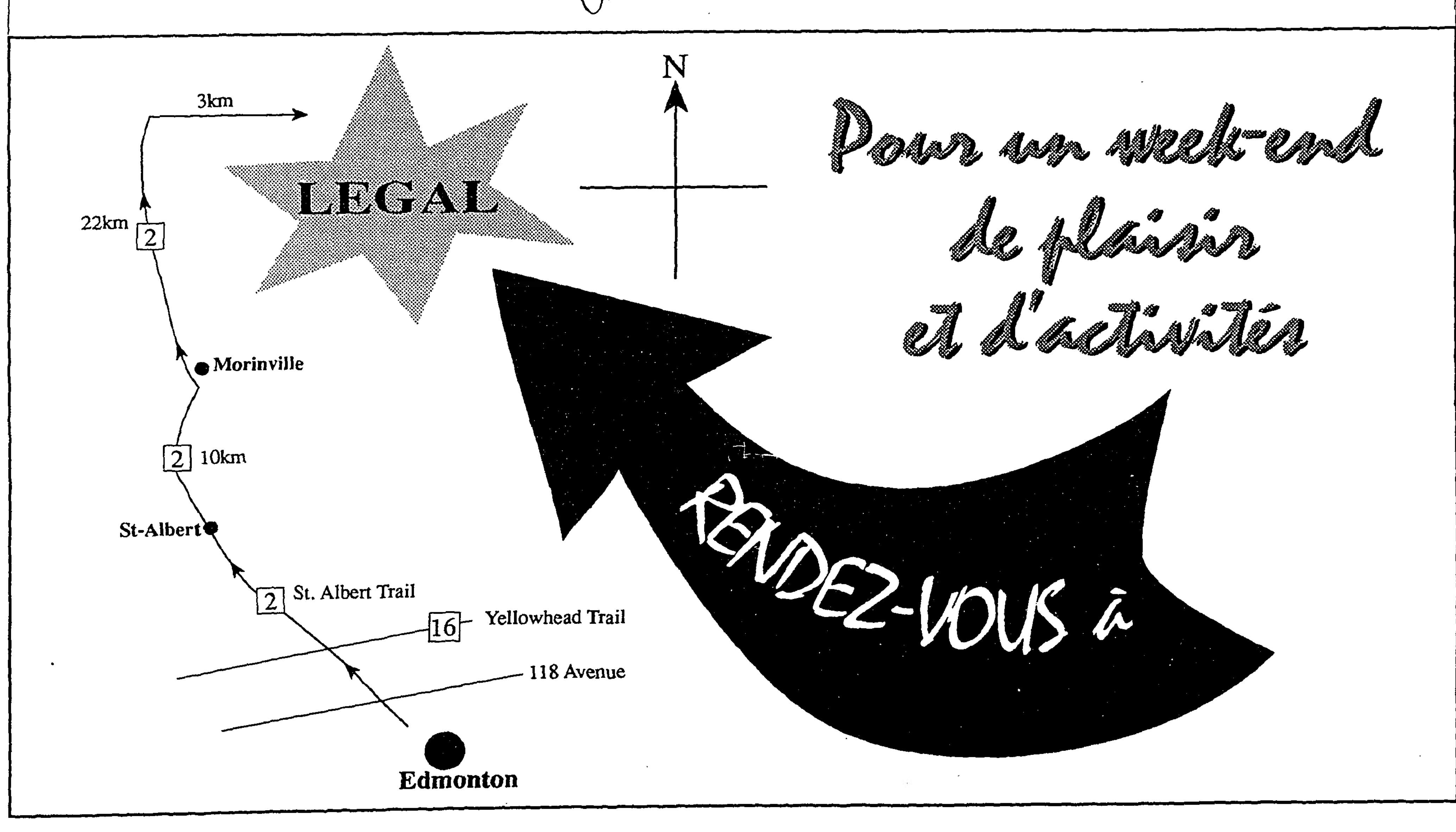


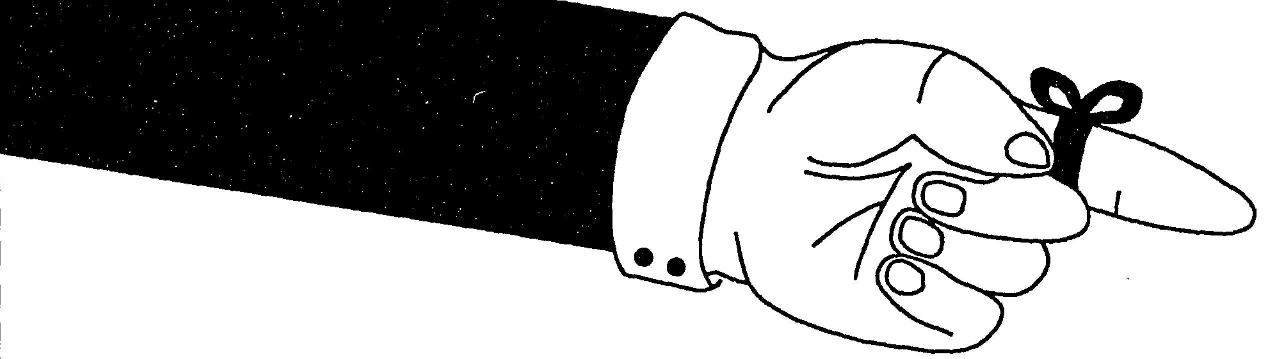












RÉALISATIONS AU PAVILLON BORÉAL À FORT McMURRAY POUR L'ANNÉE 1992-1993

En plus du programme scolaire, nos étudiants ont participé à plusieurs activités. Au Pavillon Boréal, le développement complet de la personne est très important. Les activités sont reliées aux volets suivants.

VOLETS:

Éveil spirituel:
- Célébrations eucharistiques au Pavillon
- 1ière communion - messe en français à l'église St. John
- Concert de Noël

Intellectuel:
- Programme scolaire
- Concours des Jeunes Auteurs
- Expo-Sciences, classe 1/2
- Nombreux travaux réalisés à l'ordinateur
- Partage des connaissances entre les classes
- Planification et organisation d'activités par les étudiants de 7e et 8e années
- Visite du site des dinosaures et du Space & Science Centre à Edmonton

Humanitaire et Communautaire:
- La course Torch Run - levée de fonds pour les handicapés
- Journée du maire - participation à la parade
- Visite à la Banque Royale
- Banque de recyclage
- Dessins de Noël dans les fenêtres de l'hôtel de ville

Créatif:
- Atelier de peinture
- Fondation de la chorale
- Festival de musique
- Expo-Sciences, classe 1/2
- Concert de fin d'année

Formation personnelle:
- Atelier de leadership
- Care Kit pour les enfants (abus sexuels)
- Album-souvenir

Social et culturel:
- Troupe de danse folklorique "La Farandole"
- Visite à l'école Citadelle de Legal
- Spectacle de l'Unithéâtre
- Fin de semaine d'appréciation culturelle
- Assemblée annuelle de FJA
- Fête de l'Halloween
- Festival of Colours

Physique et Récréatif:
- Natation
- Equipe de ballon-vollant
- Equipe de hockey-salon
- Journée de ski
- Journée sportive
- Journée au lac Grégoire

Les saisons

par Amy Corcoran
Pavillon Boréal



Les saisons commencent avec l'hiver
La plus belle saison de l'univers
Oui, je sais qu'il fait froid
Mais, elle vient avec beaucoup de joie

Le printemps est la saison du réveil
Tout s'éveille: les ours, les plantes et le soleil
Les fleurs, les arbres et les feuilles
commencent à pousser
Et même l'amour commence à fredonner

L'été tout est beau!
je ne peux pas le dire en mots
Les fleurs s'ouvrent, le gazon est vert
Et les vers de terre glissent sur la terre

L'automne est la saison avant l'hiver
Les feuilles ne sont plus vertes
Les animaux cherchent leur caverne
Pour qu'ils hivernent

Mon dinosaure

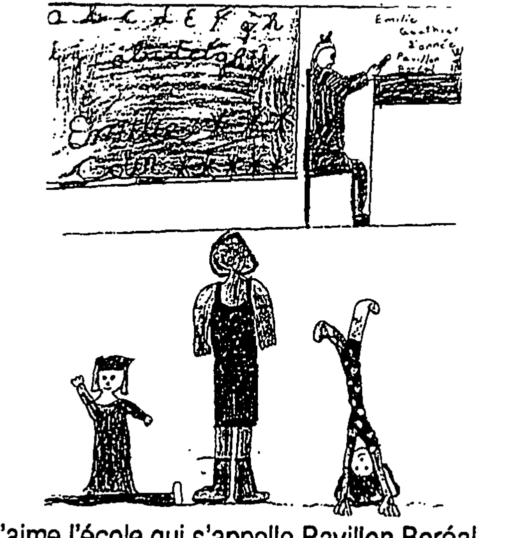
par Michèle, 2e année



Mon dinosaure préféré a une longue queue, un long cou et un gros ventre. Il est différent des autres.

Mon école

par Émilie Gauthier, 2e année



J'aime l'école qui s'appelle Pavillon Boréal. J'aime aller au gymnase faire des jeux. J'aime aider mes amis à faire des lettres attachées.



Jacqueline Boisvert - Vive les journées sportives

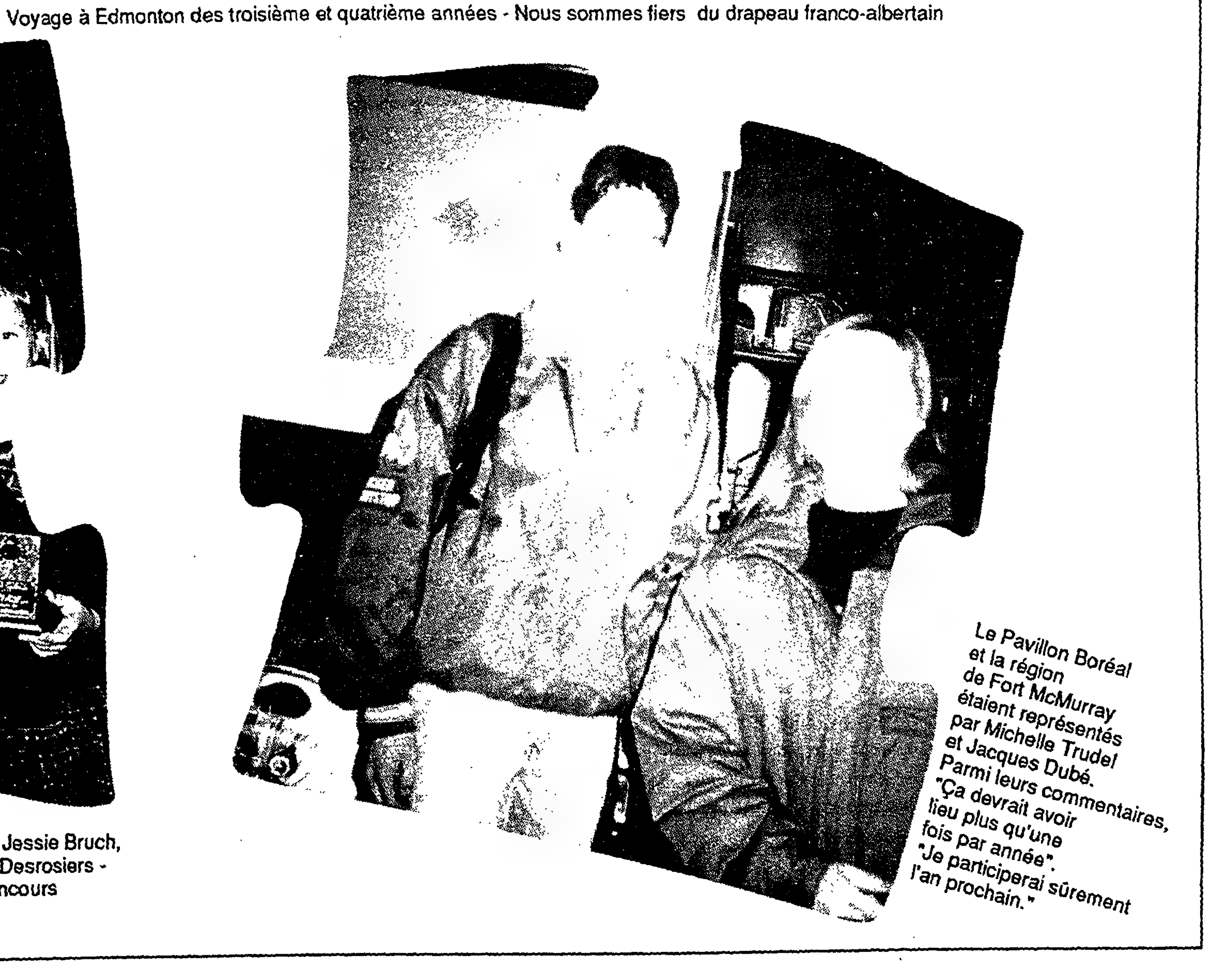
Renée Ouellet est fière de sa participationà la Fin de semaine d'appréciation culturelle - 1er mai

"J'AI FAIT CECI AU PAVILLON BORÉAL"

Voyage à Edmonton des troisième et quatrième années - Nous sommes fiers du drapeau franco-albertain



De gauche à droite: Jessie Bruch, Alexi Allain, Sophie Desrosiers - Les gagnants du concours des Jeunes Auteurs



Le Pavillon Boréal et la région de Fort McMurray étaient représentés par Michelle Trudel et Jacques Dubé. Parmi leurs commentaires, "Ça devrait avoir lieu plus qu'une fois par année". "Je participerai sûrement l'an prochain."

• *La Guyana*

Les routes de l'aventure

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Deux francophones bien connus à Edmonton et même ailleurs dans la province se lanceront très bientôt dans une grande aventure. En effet, Georges Vincent et son épouse, Huguette, partiront le 12 juillet prochain vers un pays de soleil et de pluie, la Guyana.

Qu'y a-t-il de si exceptionnel à prendre des vacances dans le Sud, direz-vous? Hé bien! Le fait est que M. Vincent ne va pas se reposer mais bel et bien travailler. Ingénieur civil, il a passé ses 35 dernières années au service de Alberta transportation. Dernièrement, il a été choisi pour faire partie d'une équipe qui se rendra en Guyana, pour une durée de dix mois, dans le but d'effectuer une étude sur le système routier de l'endroit.

La Guyana est un petit pays de l'Amérique du Sud et fait partie des pays en voie de développement. La canne à sucre et le café étant ses principaux produits d'exportation, les routes qui mènent à la capitale Georgetown, où se trouve le plus important port de mer, se doivent d'être accessibles et utilisables. Le climat tropical amenant beaucoup de pluie, les nombreux ponts doivent également être solides et sécuritaires.

La tâche de M. Vincent sera donc d'étudier ces routes et ces ponts afin de proposer au gouvernement guyanais un plan de gestion du système routier qui comprendra des conseils sur la construction de nouvelles routes, la rénovation d'anciennes routes et, le plus important selon M. Vincent, la mise sur pied d'un système de maintenance du réseau routier qui est constitué en majorité de routes de campagne.

L'aventure

Évidemment, le défi est de taille pour Georges Vincent car, en plus d'avoir à s'adapter au nouveau mode de vie du pays, il est possible qu'il ait à faire face à des méthodes de travail primitives ou même inexistantes. «Ce qui m'excite le plus, vraiment, c'est de changer de pays pour voir quelque chose de différent. Aller là-bas et faire la même chose qu'ici, ça ne serait pas aussi intéressant», fait-il remarquer.

«Moi, je suis intéressée à y aller parce que, au moins une fois dans notre vie, il faut faire quelque chose d'excitant», renchérit Huguette. Contrairement à son mari qui, au moins, sait ce qu'il aura à faire une fois rendu sur place, les dix prochains mois demeurent un grand inconnu pour elle. Une fois que le couple sera installé dans la petite maison qui les attend à Georgetown, elle aura aussi à s'adapter et trouver à s'occuper. Si la situation le permet, Huguette pense même à faire du bénévolat.

«Vraiment, on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Ça aussi, ça fait partie de l'aventure», ajoute encore M. Vincent. Cependant, une chose est certaine: c'est que les amis et la parenté sont invités à venir les visiter tout au long de leur séjour.



(Photo Carole Thibeault)

Georges et Huguette Vincent

Un dévouement sans compter

LUCETTE GRENIER

EDMONTON- Le dimanche 13 juin, au sous-sol de l'église Immaculée-Conception, les paroissiens ont voulu rendre hommage à l'un des leurs.

C'est dans une atmosphère de fraternité que les membres du Conseil paroissial de pastorale ont présenté une création collective intitulée «Requiem pour le bingo». Ceci pour souligner d'une manière spéciale et humoristique l'implication de plusieurs personnes dont Réal Demers pour son dévouement inlassable pendant 20 ans à l'organisation, le maintien et à la bonne marche des bingos dont les profits allaient aux besoins de la paroisse. Malheureusement, cette activité sera dorénavant chose du passé.

Sr Herma Martin, administratrice de la paroisse, lui a remis une belle chandelle taillée en verre miroir. Elle lui a également adressé quelques mots dont voici l'essentiel: «C'est un cadeau qui reflète ce que tu es pour nous: lumière, chaleur et amitié. Porte très haut et fièrement ta lumière car nous en avons tant besoin». M. Demers s'est dit ému d'une telle reconnaissance et a su remercier en toute humilité tous les paroissiens.

Une gerbe de fleurs a été présentée à Blandine, son épouse, par Claude Lamontagne, vice-président du conseil, qui l'a félicitée pour la générosité avec laquelle elle a épaulé et secondé son mari tout au long de ces nombreuses années. Blandine a fait part «que ce qu'elle a fait, c'était pour une bonne cause».

La cérémonie s'est terminée sur une note de gaieté par un chant joyeux composé pour l'occasion sur l'air de «Chevalier de la table ronde», accompagné au piano par Paul Lamoureux.

Lusson

...suite de la page 7

depuis l'année passée, a cédé son terrain à l'ACFA régionale d'Edmonton lors de l'assemblée annuelle de cette dernière en janvier dernier. Même s'il n'est plus impliqué directement dans "son" camp, Monsieur Lusson continue d'y faire son tour pour s'occuper de bien fermer le camp et rester en contact.

De retour à Legal depuis peu, Monsieur Lusson compte s'impliquer dans la région et aimerait bien amener plus de francophones à participer aux diverses activités de la communauté...

Qu'est-ce que le Mouvement des femmes chrétiennes?

ST-PAUL- En octobre prochain, le Mouvement des femmes chrétiennes (MFC) du diocèse de St-Paul célébreront leur 25e anniversaire. Voici donc l'historique et les objectifs du MFC.

Historique

En 1962, à la demande des évêques du Canada, les dames de Sainte-Anne entreprennent la transformation de leur association en un mouvement d'action catholique.

Dès 1943, les associations paroissiales avaient commencé à se grouper en fédérations diocésaines. En 1960, les évêques décident de créer une fédération nationale. Le père Jean-Marie Ladouceur, C.Ss.R. est nommé aumônier national et la Famille chrétienne devient l'organe officiel des fédérations affiliées.

Au 1er congrès national de mai 1962, Mgr Lionel Audet vient expliquer aux femmes ce que l'Église attend d'elles: qu'elles soient l'élite qui transforme le milieu par la prière, le témoignage de vie et l'action directe.

En mai 1966, lors d'un congrès d'orientation, les délégués approuvent un document qui définit la nature est les buts de l'organisme. La même année, en octobre, un congrès spécial décide de changer le nom des dames de Sainte-Anne en celui de Mouvement des femmes chrétiennes.

Objectifs

-Sensibiliser les chrétiens aux besoins de la paroisse et du milieu social.

-Travailler, par des projets concrets à transformer les mentalités et les milieux de vie pour les rendre conformes à la vérité évangélique.

Structures du MFC

Le MFC comprend 35 000 membres répartis en 400 équipes paroissiales regroupées en 23 fédérations. Ces fédérations sont réunies en six Inters: Alberta, nord-ouest de l'Ontario, Nouveau-Brunswick, Montréal et deux à Québec, qui sont tous unis en une fédération nationale. Publication: la revue La Famille Chrétienne.

Le programme d'action est choisi tous les deux ans à la suite d'un sondage chez les membres de la base.

Les thèmes choisis sont très formateurs. En voici quelques-uns qui ont été étudiés au cours des années: 1977-1978 Les valeurs actuelles de la famille; 1979-1980 La consommation; 1981-1982 La femme et les relations familiale; 1983-1984 Situations familiales et crise économique; 1985-1986 De la violence au respect. De 1993 à 1995, le thème revient à la famille (noyau de la société, La spiritualité, est-ce important?)

Des détails sur la célébration du 25e anniversaire à St-Paul seront diffusés ultérieurement par les biais des médias.

VACANCES ANNUELLES

Le bureau du journal Le Franco sera fermé
du **5 au 23 juillet** inclusivement,
pour les vacances annuelles
de l'équipe du journal.
Dernière édition avant les vacances: **2 juillet**
Première édition au retour: **6 août**
(date de tombée: **28 juillet**)

Bonnes vacances!

• ARTICLE DU MOIS paru dans le journal du 24 avril 1968

Nouveau cours de 2 ans à l'Hôpital général

L'École de Nursing de l'Hôpital Général d'Edmonton a reçu l'approbation de l'Université de l'Alberta et de l'Association des Infirmières Diplômées pour l'initiation d'un cours d'éducation en nursing d'une durée de deux ans conduisant à l'obtention d'un diplôme en nursing avec qualification d'Infirmière Diplômée (Registered Nurse).

Les étudiantes vont suivre leurs cours d'éducation générale au Collège Saint-Jean et leurs cours de nursing à l'Hôpital Général ainsi que dans divers agences communautaires pour la santé publique. Le nouveau programme doit commencer dès l'automne 1968.

Bien qu'il s'agisse du premier cours de deux ans pour l'obtention du diplôme R.N. pour le centre et le nord de la province, de tels cours existent déjà à Reed Deer, Calgary et Lethbridge.

Une étude effectuée en 1929 par le Dr G.M. Weir de l'Université de Colombie-Britannique avait déjà indiqué que le cours traditionnel de trois ans causait de sérieux problèmes.

QUALIFICATIONS REQUISES

Les applicantes pour le nouveau programme devront posséder un minimum de 100 crédits d'études secondaires, et une moyenne d'au moins 60% dans les disciplines suivantes: Anglais 30, Chimie 30, Biologie 30 et deux autres cours de la 12e année aux termes du programme décrété par le Ministère de l'Éducation.

Les étudiantes devront défrayer elles-mêmes les frais suivants: chambre, pension, manuels scolaires, uniformes, frais de déplacement et frais de scolarité demandés par le Collège Saint-Jean. L'Hôpital Général est en mesure de mettre certaines facilités à la disposition des étudiantes à prix modique. Les étudiantes auront le choix de demeurer en résidence ou ailleurs, selon leur préférence.

L'on note également que des octrois, bourses ou prêts peuvent être obtenus de diverses ressources.

L'École de Nursing de l'Hôpital Général (cours régulier de 3 ans) fut ouverte en 1908, et il y eut six graduées en 1911. Depuis, environ 2000 infirmières y ont obtenu leur diplôme. On y trouve présentement 130 étudiantes dont 45 devraient obtenir leur diplôme en 1968, 30 en 1969 et 55 en 1970. Quant au nouveau cours, les autorités de l'École prévoient pouvoir accepter une cinquantaine d'étudiantes pour la première année.

Le nouvel édifice de l'École fut ouvert en juin 1967; c'est l'un des plus modernes du genre. Au cas où les chambres qui y sont disponibles pour les étudiantes en nursing ne seraient pas toutes occupées, l'on a prévu offrir celles qui demeureront vacantes à d'autres étudiantes de la ville, avec préférence à celles qui poursuivent des études para-médicales.

Toutes celles qui sont intéressées devraient communiquer au plus tôt avec...

Chronique économique

Heureux qui comme Ulysse...ou la faillite du tourisme canadien

Par: Antoine Zalatan professeur agrégé à L'Université d'Ottawa et économiste sénior, Rhéal Leroux et associés

Le tourisme est aussi une industrie puisqu'il représente une somme totale de plus de 22 milliards de dollars et procure des emplois directs à quelque 700,000 personnes. Malgré son importance, nos gouvernements n'ont pas réussi à formuler des stratégies efficaces et le Canada comme destination touristique, dans un intervalle de 40 ans, a affiché un recul appréciable: d'une deuxième à une dixième position.

Voici d'autres faits statistiques importants qui démontrent la faiblesse de nos stratégies touristiques:

-Le déficit au chapitre des voyages a augmenté de 1,2 milliard de dollars en 1980 à plus de 7 milliards en 1991.

-Les Canadiens voyagent moins dans leur pays qu'à l'étranger. Entre 1980 et 1990, le nombre de voyages des Canadiens au pays a augmenté de seulement 5 pour cent, comparativement à une augmentation de 63 pour cent des voyages des Canadiens à l'étranger.

-Plus de 30 pour cent des Canadiens n'ont pas voyagé en 1990. Les raisons financières sont la principale raison.

50 ans de fidélité



(Photo Lina Labonté)

Alphonse, Rose-Marie, Mgr Raymond Roy, Jeanne et Alcide dans l'église St-Isidore de Plamondon.

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- C'est le 1er juin 1943, que Alphonse et Rose-Marie Plamondon ainsi que Alcide et Jeanne Plamondon, ont été unit lors d'une cérémonie nuptiale double, à l'église St-Isidore de Plamondon.

Le 22 mai dernier, ces deux couples, réunis cette fois-ci avec leurs 11 enfants, ont pleinement profité des célébrations de leur 50e anniversaire de mariage.

La célébration a débuté par une messe de remerciement où les deux couples ont pris le cierge, qui représente la lumière du Christ sur laquelle s'est forgée leur vie familiale, et ont transmis la flamme à chacun de leurs enfants; geste de continuité dans la lumière de Jésus-Christ dans leur famille.

Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul, officiait la messe. Il a félicité et encouragé les jubilaires de leur fidélité conjugale de 50 ans... tout en partageant les bonheurs et malheurs, les joies et peines, les affrontements et enchantements que le chemin de la vie apporte.

Après la messe, les familles, la parenté et les amis se sont rassemblés dans la salle communautaire pour un succulent banquet. Les enfants, par des présentations, en ont profité pour témoigner de l'amour et de la gratitude qu'ils ont envers leurs parents.

Famille de Alphonse et Rose-Marie: Jenelle (Marcel), Euclide (Laura), Roger (Joanne), Denis (Odette), Bertin (Cindy), Anne-Marie (Billy), 18 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Famille de Alcide et Jeanne: Rita (Jérôme), Léonard (Anna), Larry (Mariette), Doreen (Richard), Dale (Dolores), 16 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Bon anniversaire aux deux couples!

Avis aux producteurs et exportateurs de bois d'œuvre et de produits du bois transformés

Le département du Commerce des États-Unis (DOC) est sur le point d'entreprendre un «examen administratif» du droit compensateur sur le bois d'œuvre importé du Canada. ***Vous devez agir promptement pour conserver vos droits.***

Malgré les appels en instance en vertu de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis, le DOC procédera à son examen administratif des importations de bois en provenance du Canada pour la période d'examen de mars 1992 à mars 1993. Toute compagnie qui n'a pas reçu de subvention donnant lieu à des droits compensateurs en vertu des systèmes de droits de coupe provinciaux ou territoriaux et du règlement de la Colombie-Britannique sur l'exportation des billes pendant cette période peut demander que le DOC applique un droit nul à ses exportations. ***D'autres compagnies ont peut-être un accès conditionnel à un droit nul.*** Les compagnies produisant du bois exclusivement dans les provinces de l'Atlantique à partir d'arbres coupés dans ces provinces n'ont pas besoin de déposer une demande, puisque les provinces de l'Atlantique sont exemptées de ce droit.

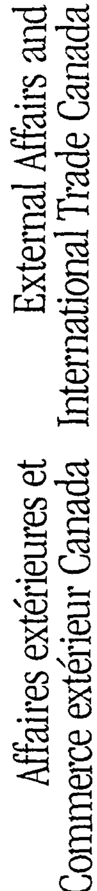
Le temps presse. Nous encourageons les entreprises à communiquer avec l'un des bureaux dont l'adresse figure ci-dessous, le plus tôt possible, mais au plus tard le ***12 juillet 1993,*** afin que la documentation nécessaire soit préparée et soumise au DOC à temps. Les demandes de droit nul doivent être certifiées par le gouvernement et soumises au DOC au plus tard le ***30 juillet 1993.***

Pour obtenir de plus amples renseignements et des conseils sur la présentation des demandes de droit nul, veuillez vous adresser au gouvernement du Canada ou aux provinces. Le gouvernement du Canada presse les producteurs et les exportateurs de bois d'œuvre de demander d'autres renseignements au Bureau de l'examen administratif ou au représentant de leur province ou territoire, dont l'adresse figure ci-dessous, sur la possibilité de demander un droit nul.

BUREAU DE L'EXAMEN ADMINISTRATIF RELATIF AU BOIS D'ŒUVRE
Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada
Édifice Lester B. Pearson, tour B-4, pièce 169
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Téléphone : (613) 992-9775
Télécopieur : (613) 944-0739

ALBERTA
M. Vern Danes
Téléphone : (403) 427-3554

Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada
External Affairs and International Trade Canada



Le dernier tabou

EDMONTON- Plus d'un million de Canadiens sont atteints d'incontinence urinaire et pourtant, c'est seulement un sur dix qui vient consulter un médecin à ce sujet.

L'incontinence urinaire, ou la perte du contrôle de la vessie, ne fait vraiment pas la première page des journaux.

C'est une affection qui ne met pas votre vie en danger, mais qui risque d'imposer des limites à votre style de vie. Il arrive souvent que des personnes victimes d'incontinence urinaire se retirent des activités de la vie les plus agréables, et qu'elles limitent leurs contacts avec leur famille et leurs amis à cause de l'embarras et du sentiment de honte qui risquerait de provoquer un accident. Et comme tout le monde évite d'en parler, l'incontinence a reçu le nom du «dernier tabou».

Récemment encore, on pensait que la perte du contrôle de la vessie faisait partie du phénomène du vieillissement, car la plupart des gens qui en sont atteints ont plus de 65 ans, et sont en grande partie des femmes. Très souvent, dans les familles, c'est la raison numéro un pour laquelle les gens âgés sont placés dans des établissements de soins à long terme. Dans ces établissements, les incontinents urinaires représentent plus de 50% des résidents.

Nous savons maintenant que l'incontinence ne fait pas partie du vieillissement normal. C'est un symptôme qui correspond à d'autres problèmes de l'organisme, et qui touche aussi bien des personnes jeunes que des personnes âgées. L'incontinence peut être la conséquence d'une lésion, d'une grossesse, de certaines maladies ou de certaines médications.

L'incontinence de stress, la forme la plus courante, représente 40% de l'incidence totale de l'incontinence. Le plus fréquemment, c'est une conséquence de l'accouchement qui se traduit par la perte d'une quantité modérée d'urine qui se produit quand on éternue, quand on tousse, quand on rit, quand on soulève quelque chose ou quand on fait du jogging.

L'incontinence de besoin est un désir violent de vider sa vessie, sans qu'on soit capable d'attendre suffisamment longtemps pour arriver aux toilettes. Dans l'incontinence de trop-plein, les gens laissent échapper des faibles quantités d'urine tout au long de la journée. Des personnes peuvent également avoir l'impression qu'elles ont besoins de vider leur vessie, mais s'apercevoir qu'elles ne le peuvent pas.

L'énurésie est un mot qu'on utilise le plus souvent pour les enfants qui mouillent leur lit. Mais on peut également l'employer pour les adultes qui n'ont pas le contrôle de leur vessie pendant la nuit.

Comme la plupart des personnes qui sont incontinentes ont peur d'être «découvertes»,

...suite en page 18

SRC Télévision Alberta

Semaine du 3 au 9 juillet 1993

Samedi

- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Baseball des Expos: L.A. à Montréal
- 20h00 Pour tout l'art du monde
- 21h00 On aura tout vu
- 21h30 Taquinons la planète
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h22 Les nouvelles du sport
- 22h39 Télé-sélection: La révolution française

Dimanche

- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h01 Les beaux dimanches: Guy Nadon, le roi du drum
- 21h01 Beethovenissimo #5
- 21h58 Le Téléjournal
- 22h20 Les nouvelles du sport
- 22h37 Rêves d'Afrique
- 23h35 Ciné-Club: Angèle

Lundi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Animaux d'Australie
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Manigances
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Des jardins d'aujourd'hui
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Maria Vandamme
- 22h00 Dallas
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 L'enfer c'est nous autres
- 23h58 Cinéma: La mort d'un pourri

Mardi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 La cour en direct
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Maritimes en direct
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Mr. Bean
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Mardi-Comédie: Les aventures de Rabbi Jacob
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 L'enfer c'est nous autres
- 23h58 Cinéma: Sueurs froides

Mercredi

- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 Baseball des Expos: San francisco à Montréal
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 20h54 La cour en direct
- 21h14 L'enfer c'est nous autres
- 21h44 CE SOIR EN REPRISE
- 22h14 Cinéma: Le gendarme en balade

Jeudi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 La cour en direct
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Auto stop
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Ma maison
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 21h00 Les francopholies de Montréal
- 22h00 Passeport
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 L'enfer c'est nous autres
- 23h59 Cinéma: Le prête-nom

Vendredi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 La cour en direct
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Regard sur la nature
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Portrait des passions françaises
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 21h00 Les grands films: Cul par-dessus tête
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 L'enfer c'est nous autres
- 23h59 Cinéma: L'autre versant de la montagne

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 3 au 9 juillet 1993

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Bon week-end
- 22h10 Journal télévisé Suisse
- 22h40 Thalassa
- 23h40 Sacrée soirée
- 01h10 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Champ libre
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Frou-frou
- 20h00 Jamais sans mon livre
- 21h00 Ramdam
- 21h30 Tolstoï
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Frou-frou
- 00h30 Ramdam
- 01h00 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Bas les masques
- 20h30 Reportages
- 21h00 Le gang des tractions: St-Germain
- 22h20 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h50 Téléobjectif
- 23h50 Bas les masques
- 01h10 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 À vos amours
- 21h30 Intérieur nuit
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Temps présent
- 23h30 Taratata
- 01h00 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Mémoires d'un objectif
- 19h00 Cycle Fernandel: Honoré de Marseille
- 20h30 Le divan
- 21h00 Tête à tête
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Mémoires d'un objectif
- 23h30 Cycle Fernandel: Honoré de Marseille
- 00h50 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faut pas rêver
- 19h00 Envoyé spécial
- 19h30 Demain l'apocalypse
- 20h30 Le Cercle de minuit
- 21h35 Montagne
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Faut pas rêver
- 23h35 Envoyé spécial
- 00h05 Demain l'apocalypse
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Causes communes
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Théâtre: Le divan
- 22h30 Journal télévisé de FRANCE 3
- 23h00 Causes communes
- 00h00 Bouillon de culture
- 01h25 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Claire Lanteigne:

La nouvelle présidente promet un leadership plus «agressif»

OTTAWA(APF): La nouvelle présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne promet d'être plus agressive que son prédécesseur, et d'appliquer durant son mandat des tactiques de revendication typiquement acadiennes.

La FCFA, à qui on a longtemps reproché d'être trop modérée dans ses revendications politiques et timide dans sa façon de faire les choses, changera de ton et de cap sous la présidence de l'Acadienne Claire Lanteigne du Nouveau-Brunswick, qui a été élue lors de la dernière assemblée annuelle de l'organisme, qui avait lieu à Winnipeg.

D'abord le ton. Claire Lanteigne reconnaît qu'il faut davantage que des communiqués, des conférences de presse et des rencontres dans les corridors des hôtels et les coulisses du Parlement canadien pour faire progresser les dossiers. «Le lobbying et le travail dans les coulisses, ça ne marche plus», dit-elle. La FCFA s'en est rendu compte lors du dernier débat constitutionnel, alors que les jeunes leaders autochtones occupaient toute l'attention des Canadiens et faisaient trembler les politiciens. Les Franco-Albertains lui ont d'ailleurs reproché de ne pas avoir fait preuve d'assez de fermeté durant cette période mouvementée. «Le gouvernement n'a pas pris au sérieux les francophones...On était trop facile à contenter» dira en entrevue Claire Lanteigne.

Va-t-elle alors s'inspirer des tactiques indiennes? Pas vraiment. Elle compte plutôt puiser dans l'arsenal des Acadiens, qui, rappelle-t-elle, ont toujours fait preuve d'une farouche détermination dans leurs nombreux combats. «On a déjà pris un Premier ministre en otage pour avoir une école élémentaire à Caraquet». L'anecdote mérite d'être rapportée:

Nous sommes vers la fin des années 1970 et le responsable des incendies de la ville de Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, vient de confirmer aux parents inquiets que leur école primaire, qui loge dans le vieux couvent, risque de s'envoler en fumée à tout moment. Bref, que le couvent est un «nid à feu».

Toujours est-il que les jeunes parents, dont Claire Lanteigne, forment alors un comité et réclament du gouvernement du Premier ministre Richard Hatfield, une nouvelle école. Devant le peu d'empressement du gouvernement à se rendre à la requête des parents, ceux-ci profitent de la présence de l'ex-Premier ministre à Tracadie pour le prendre en otage. «Notre école est montée dans les priorités du gouvernement provincial!», raconte Claire Lanteigne.

On devrait avoir un avant-goût de cette nouvelle stratégie lors des prochaines élections fédérales. Une stratégie «assez dynamique» affirme Claire Lanteigne, qui ne veut pas en dire davantage pour ne pas vendre la mèche. Ce qui est sûr, c'est que la FCFA veut que le parti qui sera au pouvoir cet automne s'engage plus activement à favoriser l'épanouissement et le développement des minorités francophones au pays, comme l'oblige la Loi sur les langues officielles.

Changement de cap aussi. La nouvelle présidente estime que la FCFA ne doit plus se contenter de promouvoir la francophonie et être le porte-parole des communautés francophones. «La FCFA ne sera jamais plus proche des Acadiens que la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick (SAANB) ou des Franco-Manitobains que la Société franco-manitobaine». Elle croit plutôt que la Fédération doit être un «catalyseur», un «carrefour» et un «rassembleur».

Elle veut également consulter davantage les organismes-membres avant de prendre une décision et affirme, pour bien montrer le changement de style: «Quand il y aura des activités majeures et des décisions majeures, ça se fera en concertation avec les membres». Son leadership sera «ouvert», ajoute-t-elle.

Crise interne

Claire Lanteigne est la première à reconnaître que le débat constitutionnel a éloigné la Fédération de ses membres, «mais eux-aussi ne se sont pas rapprochés de leur base durant le débat constitutionnel», dit-elle. «Il y avait de l'insatisfaction à travers tout le réseau» selon Mme Lanteigne, qui était à l'époque la première vice-présidente de la FCFA.

«C'est pas qu'on s'en apercevait pas, c'est qu'on avait pas le temps de se pencher sur ces questions» explique Claire Lanteigne. La crise interne a culminé lorsque les Franco-Albertains ont claqué la porte en janvier dernier.

L'expérience aura au moins servi à quelque chose puisque la Fédération a décidé de réviser sa mission, à la lumière des préoccupations et des attentes de ses membres. «Après 18 ans, il est sain de se questionner et de se demander si on répond aux attentes et aux besoins des membres» estime Mme Lanteigne. Et les Franco-Albertains, eux, ont décidé de rentrer au bercail.

Tabou

...suite de la page 16

elles se traitent elles-mêmes en utilisant un ou plusieurs des produits qui sont actuellement sur le marché. Ou elles utilisent des procédés qu'elles ont elles-mêmes improvisés.

Bien que ces produits puissent entrer dans le cadre d'un programme de traitement recommandé, ils ne peuvent servir à identifier la cause sous-jacente de l'incontinence. Et, dans la majorité des cas, une fois que la cause est déterminée, l'incontinence peut être traitée, et souvent même être guérie.

Si vous pensez que vous êtes peut-être un incontinent, parlez-en à votre médecin. Un diagnostic soigneux est la première étape essentielle pour retrouver une vie active.

L'appauvrissement de la couche d'ozone

EDMONTON- La vie a besoin de soleil, n'est-ce pas? Il est peut-être difficile d'imaginer que les changements qui surviennent dans une couche de gaz incolore, située à 20 kilomètres au-dessus de nous, auront en fait des répercussions sur notre vie quotidienne. Difficile à imaginer peut-être, mais néanmoins vrai.

La couche d'ozone constitue la protection naturelle de la Terre contre les effets néfastes des rayons ultraviolets (UV) solaires. En fait, la vie sur Terre a évolué jusqu'à son état actuel en étant exposée à certains niveaux de rayons UV et tout changement de ces niveaux entraînerait une réaction en chaîne. L'appauvrissement de la couche d'ozone, attribuable aux activités humaines, a pour conséquence de nous exposer à une plus grande quantité de rayons UV.

Alors que nous pouvons nous protéger, les plantes et les animaux eux ne le peuvent pas. Une exposition excessive aux rayons UV aura des effets sur la croissance des plantes vertes et de certains arbres. On assistera à la diminution des espèces de plantes sensibles, et donc de l'appauvrissement de la diversité de nos forêts. La faune, particulièrement les animaux diurnes, souffriront des mêmes problèmes que les êtres humains (lésions oculaires et cutanées). La diminution de la croissance des plantes et de leur diversité aura des répercussions sur les migrations des animaux, car ceux-ci devront parcourir de plus grandes distances sur des chemins différents pour trouver leur nourriture.

La plupart des principales céréales mondiales, tels le blé, le riz, le maïs et le soja, subiront les effets d'une plus grande exposition aux rayons UV. Les nouvelles feuilles et les bourgeons seront moins résistants et l'augmentation du rayonnement UV au printemps

...suite en page 20

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de prématernelle française/région nord-est: Manon Lachance au 457-8827. Service de maternelle française à l'école Père-Lacombe: 478-9389. Etes-vous intéressé à un service de garderie française/région nord-est: Nicole Fortin au 973-6440 (soir) ou 973-4338 (jour) ou FPFA au 468-6934 (9-7)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758 (J.A.)

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.
Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

JASPER

Le club social «Le Rendez-vous» est ouvert du jeudi au dimanche de 16h30 à minuit. Si vous passez à Jasper et désirez rencontrer des francophones, nous pouvons vous organiser des activités et des repas. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton.Info:424-2476

Si vous voyez le besoin d'établir un service préscolaire francophone (prématernelle, groupe de jeux, garderie, maternelle, etc.) dans votre région et avez besoin d'aide, communiquez avec la FPFA au 468-6934. (2-7)

Horaire pour l'été au Centre de Ressources de la FPFA. Fermé du 19 juillet au 13 août. A L'horaire régulier le Centre est ouvert les lundis, mercredis et vendredis entre 8h30 et 16h30. Fermé entre 12h et 13h. (2-7)

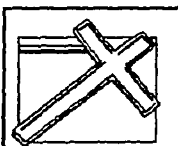
RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Les Petits Jeunes - Camp d'immersion cet été. Jeunes: 12 à 16 ans, séjour rural, 250$/semaine. Information: (403) 325-2089

Maison à louer Bonny Doon, 4 ch, garage double, grand jardin, très propre, idéal pour une famille, près de la Faculté St-Jean et du ravin Mill Creek. Disponible le 1er juillet. Info Greg Boucher au 469-8417 (maison) et 465-9411 (bur.) (9-7)

Dame avec expérience pour ménage de maison. Info: 478-4001 (9-7)

Recherche compagne d'expression française. J'ai 37 ans, 5"9", 165 lbs, yeux et cheveux bruns, père célibataire avec un garçon. Mes intérêts incluent les activités de plein air, spécialement le camping, le cinéma, la danse, etc. Buveur social, je fume un peu, je déteste la musique C & W. J'aimerais rencontrer une dame environ du même âge qui se croit compatible, enjouée et affectueuse. Possibilité de relation permanente. Inclure votre numéro de tél. s.v.p. Répondre à: M.R. Monfette, 13317 - 90 Rue, Edmonton (AB) T5E 3M7. (9-7)

La Coop d'Habitation: mettez votre nom sur la liste d'attente, logements 2/3 chambres (subsides possibles). Info: Rose-Marie, 439-0897 (9-7)

Recherche gardienne francophone ou bilingue avec expérience pour prendre soin d'un garçon d'un an, du lundi au jeudi, de 8h15 à 16h45 et le vendredi de 7h45 à 16h15. Centre Capilano/Bonnie Doon. Info: 465-6949 après 17h.

Mère étudiante recherche une chambre à louer en échange de quelques heures de supervision de 3 enfants, si intéressée, appelez Lyne au 428-8249 (9-7)

Garderais enfants de 2 à 10 ans à temps partiel pendant juillet et août.Info: 428-8249.

CARTES D'AFFAIRES

Témoignage unique

L'heure est au rappel d'un chef-d'oeuvre prodigieux,
Travail d'un prêtre imbu de la gloire de Dieu.
Ses talents et connaissances il sait exploiter,
Pour servir ses fidèles en curé dévoué.
Sa débrouillardise innée fait vite surface,
Pour faire avec peu tout en étant efficace.

Les plans sont tracés en dix-neuf cent trente-trois.
La sanction de l'évêque très tôt l'on reçoit.
Grand nombre d'hommes doués se rendent au chantier
Pour bûcher, scier au moins cent quatre mille pieds.
Gaudia Tardif conduit si bien l'opération
Que l'église est vite en place avec précision.

Pour bien décorer l'intérieur et en beauté,
Faut retourner aux débuts de la chrétienté.
Les douze apôtres encerclant le choeur sont rangés,
Murales découpées dans du contreplaqué
Glané avec soin chez de très courtois marchands,
Qui recevaient leurs produits dans ces contenants.

Que de temps on a mis à découper ces saints,
Qui avaient tous des traits et attributs distincts.
Aux pieds l'on inscrit le nom latin de chacun
Et «l'ORA PRO NOBIS» fait l'orémus commun. n.
Merci Laura*, Juliette*, David* et plus,
D'avoir bien évoqué ces heures d'angélus.

(*Laura Forrend, Juliette Champagne, David Goa)

Jules Van Brabant
St-Paul

Ozone

...suite de la page 18



Les rayons ultraviolets sont nocifs non seulement pour les humains mais aussi pour l'ensemble de la faune et de la flore.

menacera leur survie. À cause de cette augmentation, les feuilles seront plus petites, ce qui entraînera une diminution de la photosynthèse et, en fin de compte, une baisse des rendements agricoles. Les maladies, les insectes et les plantes parasites plus résistants aux UV auront aussi des effets sur les rendements.

La vie dans les océans est aussi menacée par l'augmentation des radiations UV. Le plancton, ensemble de petites plantes unicellulaires qui flottent librement dans les mers, est très sensible. Les petits animaux, tels que les crabes, les crevettes et les jeunes poissons qui vivent en eau peu profonde, sont aussi vulnérables. Ces petits organismes constituent le début de la chaîne alimentaire des océans. C'est pourquoi la quantité de poissons et d'autres produits alimentaires que nous tirons des océans baissera sous l'influence des niveaux élevés de radiations ultraviolettes.

Des chercheurs du Canada et dans le monde entier étudient actuellement l'appauvrissement de la couche d'ozone. On est en train de prendre des mesures pour supprimer les causes humaines de cet appauvrissement.

ATTENTION, FRANCOPHONES DE L'ALBERTA
PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Le comité des prix d'excellence de l'ACFA est chargé de trouver les membres de la communauté francophone, organismes ou groupes qui, par leur action ou leur contribution présentes ou passées, se sont fait ou font valoir dans leur milieu respectif.

Le but de ce comité est d'honorer ces personnes lors du Rond Point.

Admissibilité: Tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à faire avancer la cause des francophones de la province dans leur milieu d'une façon bénévole et remarquable.

Le choix des candidats:

Ce choix se fera au moyen de recommandations par les membres de la francophonie. Chaque personne, groupe ou organisme a le droit de nommer quelqu'un.

La liste suivante donne un aperçu des domaines dans lesquels ces personnes, groupes ou organismes ont mérité une récompense soit par leur compétence, leur bénévolat, etc.

1. Réalisation artistique ou culturelle
2. Éducation
3. Économie
4. Politique
5. Jeunesse
6. Littérature
7. Recherche scientifique
8. Bénévolat
9. Développement communautaire
10 Relations publiques
11 Visibilité
12 Ami de la francophonie (francophile)
13 Autres

Pour obtenir un formulaire, remplissez le coupon-réponse, adressez-vous au bureau de l'ACFA provinciale en composant le 466-1680 ou auprès de votre régionale.

Je veux obtenir un formulaire:

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

Code postale: ____________

Date limite: 31 août 1993

Envoyez votre coupon-réponse au:
Comité des Prix d'Excellence
ACFA provinciale
#200, 8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Association canadienne-française de l'Alberta